DLP 20-4-68 720160

L'EVEIL

Hebdomadaire d'informations locales de NANTERRE - SURESNES
PUTEAUX - COURBEVOIE - LA GARENNE - NEUILLY - RUEIL
GARCHES - SAINT-CLOUD

Rédaction-administration : 1, rue Volant — NANTERRE
Tél. : 204-00-21 — 204-61-60

VENDREDI 19 AVRIL 1968 — N° 1.121 Prix : 0,60 F

413 ENFANTS DE NANTERRE ONT SÉJOURNÉ DEUX SEMAINES A LA CAMPAGNE ET A LA MONTAGNE SOUS UN SOLEIL PRINTANIER ET EXCEPTIONNEL

Page 4

Un groupe d'enfants à la colonie d'Hautefeuille.

C'était une grève

Un certain nombre de nos lecteurs n'ont pas eu en temps voulu notre précédent numéro de l'EVEIL. Les bruits les plus divers ont circulé à ce propos, mettant en cause, soit l'imprimerie, soit nos diffuseurs.

Il s'agissait tout simplement d'une grève partielle d'un service postal de la gare de Lyon.

Les travailleurs des P. et T. qui défendaient leurs justes revendications, ne sont évidemment pas responsables, car si satisfaction leur était donnée, votre journal serait arrivé en temps voulu.

Nous faisons confiance à nos lecteurs pour comprendre les raisons de ce désagrément et nous nous tenons à leur disposition pour leur procurer ce numéro au cas où ils ne l'aient pas eu.

Cette semaine, en raison des fêtes de Pâques, nous ne pourrons offrir les 24 pages habituelles, les activités locales s'étant quelque peu réduites pendant ce long week-end.

Il en sera ainsi de temps à autre et pour des raisons semblables, notamment pour le Premier Mai.

« L'EVEIL »

Tournoi sportif au patronage de Nanterre : VOICI LES HEUREUX VAINQUEURS

Suite au match de football du mardi 9 avril, P. T. Nanterre 4, V.-Hugo 2. La belle coupe du Patronage fut remise aux heureux vainqueurs. Le vendredi 12 avril une coupe était également en jeu, en athlétisme, elle opposait V.-Hugo et P.T. Nanterre qui sont le deux Centres de grands garçons.

Les filles ne resteront pas inactives, un relais 10 × 200 m. opposera le Centre des Fontenelles à celui des H.L.M.

Nous vous commenterons ces deux épreuves d'athlétisme la semaine prochaine.

NANTERRE

IL FAUT EN FINIR AVEC LA LIQUIDATION DES USINES !

LES PAPETERIES DE LA SEINE MENACEES ?

(Page 3)

SURESNES

LA FUSION HISPANO - S.N.E.C.M.A. AU PROFIT DE QUI ?

(Page 7)

12 mai ▶ **FETE CHAMPETRE DE « L'EVEIL »**

AVEZ-VOUS VOTRE VIGNETTE ?

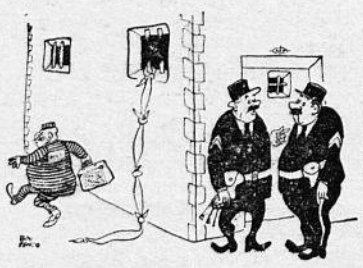
NANTERRE

CINÉMAS

LA BOULE. — Vendredi 19, à 21 h ; samedi 20, à 20 h ; dimanche 21, à 14 h 30, 17 h et 21 h :
« WANTED LE RECHERCHE »
en scope couleurs

LE CENTRAL. — Vendredi 19, à 21 h ; samedi 20, à 21 h :
« OMBRES SUR LE LIBAN »
Dimanche 21, à 14 h 15, 17 h et 21 h :
« QU'AS-TU FAIT A LA GUERRE PAPA ? »

LE SELECT-RAMA. — Vendredi 19, à 21 h ; samedi 20, à 17 h :
« LEILET EL DOUKLA »
Samedi 20, à 21 h ; dimanche 21, à 14 h 30 :
« LE RETOUR DES TITANS »
Dimanche 21, à 17 h et 21 h :
« LA CHAMBRE DES TORTURES »



Une chose par contre que je ne laisse pas échapper c'est l'occasion de visiter Télé-Ménager Diffusion, 13, place Gabriel-Péri à Nanterre, le spécialiste de l'électro-ménager.

Horaire d'ouverture de la piscine

DU 19 AU 28 AVRIL 1968

Vendredi 19 : de 12 h à 22 h
Samedi 20 : de 12 h à 20 h
Dimanche 21 : de 8 h à 18 h 30
Lundi 22 : de 12 h à 20 h
Mercredi 24 : de 12 h à 20 h
Jeudi 25 : de 12 h à 20 h
Vendredi 26 : de 12 h à 22 h
Samedi 27 : de 12 h à 20 h
Dimanche 28 : de 8 h à 18 h 30

La piscine est fermée au public tous les mardis.

PROBLÈMES AUTOUR DE LA RUE DE SARTROUVILLE ET DE LA RUE DE ROUEN

Avec l'ouverture de la « rocade Nord de Paris », sur Colombes en bord de Seine jusqu'au pont de Bezons, va se poser sur Nanterre, rue de Sartrouville, un grave problème de circulation.

Il est à craindre en effet que nombre d'automobilistes et notamment de poids lourds, évitant ainsi la traversée de l'agglomération à Colombes, s'engagent, après le pont de Bezons dans la rue de Sartrouville.

Or, celle-ci, qui doit devenir l'autoroute A 86, n'est encore qu'une modeste voie intérieure déjà chargée.

Les énormes embouteillages des heures de pointe au pont de Rouen risquent donc de s'aggraver.

De leur côté, les Ponts et Chaussées, qui peuvent mettre en chantier cette année la rue de Sartrouville sont inquiets.

Leur inquiétude vient du fait que la S.N.C.F. n'a pas encore entrepris l'étude du nouveau pont « de Rouen » sur la ligne Paris - Le Hâvre, dont on sait seulement qu'il aura une largeur de 60 mètres.

Si ce pont n'est pas construit en même temps que la rue de Sartrouville devenant autoroute, la circulation butera sur un pont... de 8mètres de large, incapable, aujourd'hui d'absorber la circulation...

Ce quartier (plus de 2.000 logements) risque de vivre des heures agitées, d'autant que ce pont est pratiquement le seul exutoire vers le centre de Nanterre, les Facultés, Rueil, St-Germain, etc.

Devant de telles perspectives on parle même aujourd'hui de la réalisation, par les Ponts et Chaussées, d'un ouvrage d'art qui enjamberait la ligne Paris - Le Hâvre.

Autant dire qu'en fait d'études, de perspectives... et de coordination, on n'est pas particulièrement à jour au Ministère de l'Equipement.

C'est à partir de l'ouvrage d'art en question que l'E.P.A.D. attaque et relance son projet (qui lui, est prêt) de la voie B 2 qui ferait liaison entre la A 86 et l'autoroute A 14.

L'E.P.A.D. voudrait réaliser cette voie à circulation rapide et de desserte à la fois qui longerait les Facultés (rue de Rouen), passerait au-dessus du métro (boulevard des Provinces), couperait la rue de la Garenne pour s'en aller jusqu'à Courbevoie - La Défense, au pied de l'autoroute A-14.

Aucun problème, dit l'E.P.A.D., « nous pouvons réaliser rapidement ».

Cependant il y a, là aussi, un « os » de taille : le pont de la gare de la Folie... où un car et un camion ne peuvent se croiser !

Et ce pont, c'est encore la S.N.C.F. ! Etude pas faite.

On travaille de bric et de broc, sans coordination, pendant que les moteurs tournent sous le capot des voitures immobiles prises par les « bouchons ».

C'est vrai que sur l'essence il y a une taxe, qui rapporte gros à M. Debré et qui doit servir (en principe) à améliorer le réseau routier...

Notez que depuis plus d'un an l'autoroute A-14 en est toujours au même point : pas de ponts, pas de chaussée... rien que des montagnes de terre et de la poussiée pour ses voisins.

SERVICE MEDICAL

MEDECINS DE SERVICE DE NUIT

Vendredi 19 avril : Dr ZIMMOWITCH, 1, boulevard de la Seine - Tél. 204.19.49.

Samedi 20 avril : Dr ARDITTI, 2, avenue Georges-Clemenceau - Tél. 204.00.25.

Dimanche 21 avril : Dr AUDER, 24 bis, rue Rigault - Tél. 204.07.87.

Lundi 22 avril : Dr BALEYNAUD, 47, rue de Stalingrad - Tél. 204.12.69.

Mardi 23 avril : Dr BARRET, 16, boulevard du Midi - Tél. 204 13.02.

Mercredi 24 avril : Dr BONNET, 68, boulevard du Couchant Tél. 204.10.81.

Jeudi 25 avril : Dr BOURGEOIS, 16, rue de Chanzy - Tél. 204.11.33.

Vendredi 26 avril : Dr BRANGLIDOR, 8, allée de Normandie - Tél. 204.00.68.

Samedi 27 avril : Dr CARRIERE, 11, avenue Félix-Faure - Tél. 204.14.32.

Dimanche 28 avril : Dr CHATELAIN, 41, rue Maurice-Thorez - Tél. 204.19.05.

MEDECINS DE SERVICE DU DIMANCHE

Dimanche 21 avril : D. JUMEL 37, rue de Saint-Cloud - Tél. 204 13.96.

Dimanche 28 avril : Dr KONDJOYAN, 3, passage du Quignon - Tél. 204.24.09.

PHARMACIENS DU SERVICE DU DIMANCHEE

Dimanche 21 avril : Pharmacie ABGRALLE et VACHER, 82 b. rue Maurice-Thorez - Tél. 204. 12.23.

— Pharmacie BOCHMANN, 76, route des Fusillés - T. 204.28.93.

Dimanche 28 avril : Pharmacie MOLKO, 31, rue Maurice-Thorez - Tél. 204.11.97.

— Pharmacie DURAND, 19, rue Henri-Barbusse - Tél. 204. 16.73.

Pour les pharmaciens de service de nuit, s'adresser au commissariat de police, rue Saint-Denis à Nanterre - Tél. 204.12.71.

AVIS IMPORTANT

A partir du 1er mai, les services municipaux de la ville de Nanterre seront fermés le samedi toute la journée.

Des permanences fonctionneront dans certains services, notamment : l'*état civil* : pour recevoir les déclarations de naissances et de décès ; et l'*aide médicale* : pour délivrance de feuilles de maladie, en cas d'urgence, de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h. 30.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES :

Rhum Barbara; Hamelin Laurent; Yhuel Sylvie ; Goncalves Christine ; Maiza Khedidja ; Ktorza Thierry ; André Ludovic; Lambert Sylvie; Berkouki Khadidja.

MARIAGES :

M. Boillet Christian, 15, rue d'Asnières, Nanterre, et Mlle Huellou Marie-Josée, Glomel (Côtes-du-Nord) ; M. Massasiaux Pierre, 43, allée de Lorraine, Nanterre, et Mlle Durand Yvonne, 26, rue Maurice-Berteaux, Bezons ; M. Pandolfi Jean, 58, avenue Georges-Clémenceau, Nanterre, et Mlle Bonnaud Jacqueline, 219, rue Philippe-Triaire, Nanterre ; M. Pigeon Yves, 4 bis, rue Saint-Sauveur, Paris-2e, et Mlle Barbotin Annick, 11, allée Jean-de-la-Fontaine, Nanterre ; M. Cappe J.-Pierre, 8, allée Pierre-Lescot, Nanterre, et Mlle Le Seyec Michèle, 4, allée George-Sand, Nanterre ; M. Jolivet Michel, 116, rue de la Source, Nanterre, et Mlle Madrid-Santos Claudette, 116, rue de la Source, Nanterre ; M. Rodriguez Jean-Louis, 13 rue Henri-Barbusse, Nanterre, et Mlle Raynaud Danielle, 5, allée des Jonquilles, Nanterre.

DECES :

Beaulieu Sydonie, veuve Vergely, 45, rue Victor-Hugo, 86 ans ; Biot André, 403, av. de la République, 70 ans ; Collin Louise, 403, av. de la République, 60 ans ; Lacou Camille, Vve Moutier, 403, av. de la République, 83 ans ; Matili Hacène, 403, av. de la République, 4 mois ; Jobert Lée, veuve Adnot, 12, allée de Savoie, 80 ans ; Ferchaud Georges, 15, rue Paul-Bert, 44 ans ; Huck Jean, 403, avenue de la République, 67 ans ; Plantec Marie, épouse Paret, 5, allée d'Auvergne, Nanterre, 61 ans ; Foissac René, 225, av. Georges-Clémenceau, 55 ans ; Belliot Germaine, veuve Berry, 55, avenue de la République, 78 ans ; Saout Alexandre, 82, rue Henri-Barbusse, 60 ans ; Boilesve Louis 403, avenue de la République, 79 ans.

ECHOS...

ASSEMBLEE DEPARTEMENTALE

C'est lundi prochain 22 avril, à 16 heures, que s'ouvrira, à la Préfecture des Hauts-de-Seine, avenue Joliot-Curie, la session du Conseil général, qui pourrait se prolonger jusque dans la première quinzaine de mai.

—◆—

PEUT-ETRE

On parle de l'installation possible à Nanterre, sur les terrains situés à l'angle du boulevard National et de l'avenue Lénine, d'une grosse maison de télévision (bureaux et siège social). Toutefois les possibilités de construction sont fonction des études que font les Ponts et Chaussées sur ce carrefour.

—◆—

INTERDIT

Il semble qu'en accord avec le syndicat de propriétaires, le stationnement soit bientôt interdit totalement sur la rue Léon-Raimon, entre le boulevard du Couchant et la rue Jean-Baptiste-Lebon.

—◆—

SONDAGES

Des sondages de sol (obligatoires avant décisions de constructions groupées) vont être entrepris par l'E.P.A.D. vers le 25 de ce mois dans les zones de lotissements du Mont-Valérien qui doivent recevoir quelque 200 pavillons reconstruits par les expropriés du métro et de l'autoroute A 14.

—◆—

SOLEIL

Les premières journées de soleil ont provoqué une occupation importante et rare pour la saison de l'immense solarium du stade nautique.

Comme quoi, même à Nanterre et en avril on peut se faire bronzer en rejetant le vieux dicton : « En avril ne te découvre pas d'un fil »...

—◆—

ON VA (ENCORE) DEFONCER

La direction des télécommunications va se lancer une fois de plus dans la démolition de rues pour poser ses canalisations. Seront touchées prochainement les rues : de la Source, Daniel-Becker, Marcel-Génin, du Bel-Air.

—◆—

TRAVAUX

Travaux de voirie en cours actuellement : aménagement d'aires de jeux allée de Gascogne, réfection de viabilité après assainissement avenue Eugène, pose de canalisation d'assainissement avenue des Bellevues, réfection de viabilité rue des Sabliers, bordures, caniveaux et trottoirs rue de Metz.

EN BREF...

VACANCES IDÉALES ET ECONOMIQUES POUR TOUTES LES BOURSES
VOYAGES ORGANISÉS - SEJOURS - CROISIERES
Consultez votre Agence de Voyage
AVS 6 bis, rue Saint-Denis Nanterre -- 204-39-20

ECONOMISEZ de l'argent...
en réclamant la carte de fidélité aux
CYCLES M. PETIT
87, rue M.-Thorez — NANTERRE — Tél. 204-00-50
Station service VELOSOLEX
GRAND CHOIX DE
BICYCLETTES PLIANTES — LANDAUS ET POUSSETTES
ARTICLES BÉBÉ-CONFORT ET BABY-RELAX
Service après-vente assuré

ACACIAS AUTO-ECOLE
66, r. des Amandiers. T. 204-68-46
Centre Commercial - NANTERRE
PREND A DOMICILE
Formation de moniteurs
Code filmé

MARBRIER - FABRICANT
TOUS TRAVAUX DE CIMETIERE
FLEURS ET ENTRETIENS A L'ANNEE
Lucien BERLY
Ancienne Maison Ed. BERLY créée en 1880
107, rue de Courbevoie, NANTERRE
2, rue Liénard, RUEIL - BOI 14-27
QUALITÉ GARANTIE PRIX DE GROS
CREDIT GRATUIT
Atelier de Fabrication : 118, rue de Courbevoie
Téléphone : BOI 14-27

MEUBLES DORE
222, rue de Suresnes -- NANTERRE Bus 141 et 157 (arrêt LIBERTÉ-PLAIDEURS)
Tél. : 204-09-86
LONG CREDIT
RADIO -- TÉLÉVISION -- MÉNAGERS
Brandt

A LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

L'ILE D'ESPERANCE
(d'Erich Maria Remarque)

« Une permission de 15 jours et voilà pour le deuxième classe Ernst Gräber l'espoir d'échapper à l'enfer du front russe, pour un repos familial et affectueux dans sa ville natale, Werden. Hélas, les bombardements ruinant la ville l'on rendue méconnaissable, les parents du jeune homme sont introuvables et la Gestapo rôde, emprisonne, torture, liquide...

Sa dernière victime : le père d'Elisabeth Kruse, une amie d'enfance retrouvée par hasard. Perdus dans cet univers de ruines et d'horreur, les deux jeunes gens s'aiment pourtant, se marient et connaissent un bonheur bref mais lumineux, avant le retour d'Ernst sur le front russe, où il paie de sa vie un acte de charité envers l'ennemi ».

D'autres œuvres de cet auteur sont à votre disposition à la Bibliothèque: L'étincelle de vie, L'obélisque noir, A l'ouest rien de nouveau, Après, Arc de Triomphe, Les camarades, Le ciel n'a pas de préférés, Les exilés.

HEURES D'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

(sauf les jours de fêtes légales)

BIBLIOTHEQUE CENTRALE, 2, rue de la Mairie :

Lundi :	de 15 h à 18 h
Mardi :	de 10 h à 13 h
Mercredi :	de 15 h à 20 h
Jeudi :	de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h
Vendredi :	de 15 h à 20 h
Samedi :	de 14 h à 19 h
Dimanche :	de 9 h 30 à 12 h

ANNEXE DES PAQUERETTES, 164, rue des Pâquerettes :

Mardi :	de 16 h 30 à 20 h
Jeudi :	de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h 45
Samedi :	de 14 h à 18 h 45

ANNEXE DE LA SOURCE, 36, rue de la Source.

Jeudi et samedi de 15 h à 19 h

BRAVO A L'AMICALE ET VIVE LA « MADELEINE »

L'organisation des fêtes de la Madeleine devient de plus en plus active. L'Amicale des Commerçants et Artisans de Nanterre a décidé de se surpasser pour en assurer le succès.

D'ores et déjà l'on peut dire que les dispositions les plus importantes sont prises et que les Nanterriens seront très agréablement surpris de ce que cette première Dizaine commerciale leur réserve durant cette période du 9 au 19 mai.

« L'Eveil » félicite le dynamique bureau de cette sympathique Amicale, et comme, bien entendu, il reste néanmoins des questions à régler, publie avec empressement la convocation ci-dessous.

∴

« Cher Ami,

« Nous vous convoquons à l'assemblée générale de l'Amicale des Commerçants et Artisans de Nanterre, le 24 avril 1968, à 21 heures très précises, salle des Fêtes, rue de la Mairie.

Objet de la réunion :

1°) Résumé de l'organisation de la Dizaine commerciale : les fêtes de la Madeleine et informations concernant chaque participant ;

2°) Il vous sera proposé d'élire les 21 membres du Conseil d'administration, conformément aux statuts de l'Amicale.

La liste des candidats vous sera remise à l'entrée de la salle de vote.

Nous croyons utile de rappeler que :

a) seuls les membres présents pourront être élus ;

b) seuls les membres présents auront le droit de vote ;

c) la carte de l'Amicale sera demandée à l'entrée ;

d) on pourra également adhérer à l'entrée ;

e) la liste des candidats sera présentée dans l'ordre alphabétique, par rues ;

f) l'inscription des candidatures est ouverte dès la réception de la présente, à l'adresse du siège social, 15, rue Maurice-Thorez, et sera close le 20 avril, à minuit. »

Le Président.

FORMIDABLE ASSURANCE AUTOMOBILE
BONIFICATION
pour non sinistre portée à 17,50 %
RECOURS RAPIDE SELON NOUVELLES CONVENTIONS
A. V. S. 25, rue Henri-Barbusse NANTERRE -- 204-25-39

voilà votre machine à laver
ARTHUR MARTIN
UN PLACEMENT CERTAIN

- Lave, essore fait bouillir avec tous gaz
- Une seule commande pour toutes les opérations

VENEZ LA VOIR CHEZ **ROLLAND Frères**
8, rue Castel-Marly — NANTERRE — 204-10-77
Une seule adresse — FACILITES DE PAIEMENT

Il faut en finir avec la liquidation des usines!

Ces derniers jours, des informations persistantes, tendant à accréditer l'idée de l'« inévitable » sont lancées sur un départ probable et prochain des Papeteries de la Seine.

On indique même que l'usine serait reconstruite quelque part en Normandie ou en Bretagne.

Plus d'un millier d'ouvriers seraient ainsi jetés au chômage. Pourquoi ?

L'usine n'a jamais autant produit : plusieurs centaines de tonnes de papier par jour. Desservie par la Seine et par fer, elle va, de plus, dans quelques années être desservie par deux autoroutes.

Rien donc, sauf la volonté délibérée du Pouvoir de liquider le prolétariat de la Région Parisienne, ne peut justifier le départ de cette usine. Mais le dit Pouvoir doit être tenu en échec, comme il l'a été en maints endroits de la région parisienne lorsque les travailleurs et la population en général ont réagi pour conserver leurs moyens d'existence.

Et puisqu'il fallait bien trouver une explication à cet « inévitable départ », le Pouvoir l'a trouvée en faisant travailler un organisme à lui : l'Institut d'Urbanisme de la Région Parisienne.

Ce n'étaitt pas difficile à faire : on a dessiné, sur une zone de 500.000 m2 environ, des Papeteries au Pont de Rouen, une cité monumentale qui abriterait essentiellement... des sièges sociaux de grandes Entreprises et leurs parkings !

Ainsi disparaîtraient, avec les Papeteries, les magasins-entrepôts des Tabacs, et toute une zône industrielle admirablement bien située hors des zones d'habitation et admirablement bien desservie, même demain par le métro.

De telles intentions sont devenues quasi-officielles puisqu'elles figurent dans un plan appelé « schéma de la structure de la boucle de Nanterre », des mêmes auteurs, déjà examiné par le district, et M. Delouvrier, dont on connait les liens très étroits... avec le Général de Gaulle !

Or, on craint tellement en haut lieu les réactions populaires, que malgré plusieurs interventions de nos camarades, on a évité jusqu'à présent de soumettre ce fameux plan au Conseil Général.

Ainsi, comme on le voit, non seulement le Pouvoir n'a aucun argument valable pour autoriser (ou provoquer) le départ de ces usines, mais il craint de parler ouvertement de ses intentions.

Ces liquidations menacent les travailleurs en premier lieu mais aussi l'ensemble de la population de notre ville. Pour les travailleurs ce sera le chômage, pour la population des impôts nouveaux qu'il faudra payer à la place de ces entreprises.

Depuis quelques années seulement, près de 3.000 emplois ont été supprimés à Nanterre. Cette fois il faut y mettre un terme. Les communistes et leurs élus s'emploient d'ores et déjà à unir les travailleurs et la population pour faire échec à ces projets scandaleux.

CITROËN : 8.888 travailleurs votent C.G.T.

Cette année pour la première fois, les élections des délégués du personnel ont lieu par établissement distinct (Paris XVe - XIIIe ex-Panhard - Nanterre - Levallois - Clichy - Asnières - Saint-Ouen - Saint-Denis). Le premier tour avait lieu les 10-11 et 12 avril.

Citroën, couvert par le gouvernement — qui se refuse à toute sanction contre la direction de la société — organise les élections en violation des plus élémentaires règles de la démocratie et des libertés syndicales.

Tout est mis en œuvre pour empêcher les travailleurs d'aller voter — un seul représentant syndical est autorisé à surveiller le déroulement du scrutin pour cinq bureaux de vote répartis dans l'usine de Nanterre.

— De 7 h. à 11 h. les urnes sont entreposées dans les bureaux des chefs d'atelier, sans aucune garantie pour les organisations syndicales.

— A Nanterre, la CGT était la seule organisation syndicale à présenter des candidats au premier tour. Cela fut un prétexte supplémentaire pour proférer des menaces envers ceux qui iraient voter.

Citroën lança tout son appareil (agents de secteur, interprètes) allant jusqu'à utiliser la contrainte envers des agents de maîtrise pour intimider, menacer, les travailleurs qui auraient usé de leur droit de vote.

Le jour même des élections, la direction fit distribuer par ses « laquais », baptisés pour la circonstance « groupements libres », des consignes de non-participation au vote.

Malgré cela, 8.888 travailleurs ont manifesté leur confiance à la CGT.

A Nanterre : 357 voix.

A Asnières, dès ce premier tour, huit élus à la CGT, avec plus de 83 % des voix.

Dans ce climat de pressions, de chantage de toutes sortes, il s'agit là d'un acte revendicatif de haute valeur.

★

Voici le texte d'un appel aux travailleurs de l'usine de Nanterre adressé par l'Union locale des Syndicats C.G.T., le Parti Communiste Français et le Parti Socialiste Unifié de Nanterre, que nous reproduisons in extenso :

TRAVAILLEURS DE CHEZ CITROEN !
TOUS EN BLOC
VOTEZ SYNDICAL

Les représentants de l'Union Locale CGT, du Parti Communiste Français, du Parti Socialiste Unifié, de Nanterre, réunis comme ils en avaient convenu le 5 avril, félicitent les 357 travailleurs de l'usine CITROEN de Nanterre qui ont accordé leur confiance aux candidats présentés par les organisations syndicales aux premier tour des élections, malgré les pressions et le chantage exercés par la Direction et certains de ses représentants dévoués.

Les représentants des organisations syndicales et des partis soussignés renouvellent leur protestation contenue dans leur communiqué commun du vendredi 5 avril où ils s'élevaient :

« Contre l'arbitraire qui existe chez Citroën dont sont victimes en premier lieu les élus des travailleurs, ainsi que tout travailleur soupçonné d'appartenir ou de sympathiser avec les délégués ou leur organisation syndicale.

Au contraire, la direction et ses représentants favorisent l'activité au grand jour, y compris à l'intérieur de l'entreprise, des délégués « maison » dits « libres » qui reprennent les calomnies de Citroën contre les élus des travailleurs.

Les représentants des organisations et partis stigmatisent l'attitude du pouvoir gaulliste dont le Ministre du Travail se déclare incompétant pour faire respecter la loi par Citroën. Ils élèvent une vive protestation devant la carence du gouvernement et exigent qu'il soit mis fin à cette situation intolérable, ils exigent en particulier :

L'organisation et le contrôle des élections avec la participation des syndicats ;

La cessation de toutes entraves et pressions pour empêcher les travailleurs de voter ;

L'arrêt du travail pendant un quart d'heure, par atelier et bureau, pour permettre au personnel de participer au scrutin en toute liberté.

— En renouvelant leur soutien le plus total aux travailleurs de chez Citroën, ILS LES APPELLENT :

— **à faire bloc au deuxième tour contre les candidats dit « libres », agents de la direction ;**

— **à élire les représentants des organisations syndicales, comme par exemple à Asnières où, dès le premier tour, ont été élus huit délégués CGT et 1 délégué CFDT ;**

— **pour Nanterre, à voter pour les candidats présentés par la CGT, seule organisation syndicale y présentant des candidats.**

VOTEZ C.G.T.

Le 2 janvier 1968, la direction indiquait au Comité d'entreprise qu'il y avait 3.180 personnes employées dans l'usine de Nanterre.

Aux élections, le 10 avril : 3.318 inscrits.

Qui expliquera cela ?

On se croirait à l'île de La Réunion ou à Bastia...

OFFRES D'EMPLOIS

Demandons pour les services sportifs et sociaux éducatifs de la Ville de Nanterre, GARDIENS de GYMNASE et GARÇONS de CABINE (personnes sans qualification professionnelle, mais sérieuses). Adresser les candidatures par écrit à M. le Député-Maire de Nanterre, Services sportifs et sociaux éducatifs.

CYCLES F. LEGRAS
Directeur sportif de l'E.S.N.
48, Bd Emile-Zola *(longeant la cité Berthelot)* NANTERRE
ACCESSOIRES — ARTICLES DE SPORTS

Cie d'Assurance LA PROVIDENCE
(Centre Commercial Marcelin-Berthelot)
GUY SEILLE 4, allée Jean-de-la-Fontaine NANTERRE — BOI 57-30
VIE — INCENDIE — ACCIDENTS

NANTERRE

15 JOURS HEUREUX

Plus de 400 enfants qui ont passé leurs vacances de Pâques à la Bourboule (Puy-de-Dôme) et à Hautefeuille, dans l'Yonne sont rentrés, mercredi, bronzés et avec une bonne provision d'air pur

De leur côté, 40 jeunes de la Maison de la Jeunesse, qui ont séjourné en hôtel à La Bourboule et ont fait journellement du ski au Sancy, sont également rentrés en pleine forme.

Beau temps dans l'ensemble pour tout le monde, et plus particulièrement dans l'Yonne les dimanche et lundi de Pâques avec un temps splendide d'été

Et il faut déjà songer, pour les organisateurs, aux autres départs, dans moins de trois mois, de près de 900 enfants dans les 5 centres de vacances de la ville auxquels s'ajouteront les 50 jeunes qui, comme chaque année, partiront à La Seyne dans le Var.

Rappelons aux familles que pour les grandes vacances il ne reste plus aucune place pour le centre de montagne de La Bourboule, mais qu'il reste des places dans toutes les autres colonies.

ETOILE SPORTIVE DE NANTERRE

GRAND BAL DU MUGUET

MERCREDI 30 AVRIL (de 21 h à 5 h du matin)

Salle Victor-Hugo à Nanterre

AVEC ELECTION DE LA REINE DU MUGUET

E.S.N. FOOTBALL

Dimanche 21 avril, dernière journée de championnat de l'Ile-de-France ; à partir de 14 heures sur le stade municipal « Gabriel - Péri ».

En lever de rideau, l'équipe (Réserve - Espoirs), puis l'équipe première de l'E.S. Nanterre contre Orgemont.

L'équipe 1re avait débuté, en septembre avec une pointe de vitesse, rarement égalée en début de championnat. et cela se solda par 3 victoires en trois matches, assez longtemps, elle soutient le rythme, puis le départ au régiment de certains éléments, perturba nos vaillants joueurs.

Il fallut faire appel, aux remplaçants de l'équipe Espoirs, qui après un certain rodage, se mirent en valeur, ce qui permit à notre équipe, de remonter la pente.

Après 3 saisons, en Promotion Excellence, l'E.S. Nanterre, se classera 5e en championnat, ce qui permet de penser, que pour la saison 1968-69, tout sera mis en œuvre, pour accéder en Excellence.

Il faudra pour cela, respecter la discipline choisie, sous l'autorité de l'entraîneur, et la confiance des dirigeants, car avec toute la jeunesse sportive de notre grande cité, nul doute, que dirigeants et joueurs, auront à cœur, de préparer pour les futures saisons, une équipe de football représentative de la ville de Nanterre, « Préfecture des Hauts-de-Seine », dans le groupe Excellence, ave l'aide de nos supporters et commerçants membres d'honneur, pour lesquels nous les remercions de l'aide apportée à notre section.

Donc, avant de nous séparer, j'invite tous les sportifs à venir encourager nos équipes Espoirs et Première, pour cette dernière journée de championnat.

Roger BISTOLFI.

NATATION

A l'Etoile Sportive de Nanterre, démarrage de la natation à la section des Handicapés Physiques.

Il y a quelques mois, nous vous annonçions dans le journal la création, au sein de l'Etoile Sportive de Nanterre, d'une section sportive pour Handicapés physiques. Depuis les choses ont avancé et nous pouvons annoncer le démarrage d'une activité sportive intéressante : la natation.

Ce démarrage se fera dans le bassin-école du centre sportif Paul-Vaillant-Couturier où les handicapés qui, pour leur plus grand bien, nous rejoindront, pourront apprendre à nager sous l'autorité d'un moniteur dont l'enseignement sera adapté aux cas individuels.

Vous qui êtes intéressés, vous devez dès maintenant prendre contact avec les responsables de l'Etoile Sportive de Nanterre, section des Handicapés Physiques, à savoir :

— le président de la section : M. Jacques VARDON, 4, allée Viollet-le-Duc, bât. D 11 - 92 - Nanterre,

— ou le responsable de cette activité : M. Paul GERARDY, 253, rue Philippe-Triaire - 92 - Nanterre.

Viens, il suffit de vouloir.

J. VARDON,
P GERARDY.

Auto-Ecole Marcel
Tous Permis
On prend à domicile
COMPERE
Tél. BOI 06-90
41, rue de Stalingrad - Nanterre

faits divers - faits divers - faits

Lundi 15 avril, un incendie s'est déclaré dans un hangar appartenant à la Société Trans Ordures, sur un terrain de l'Epad, situé rue Rouget-de-Lisle.

Très rapidement, celui-ci fut détruit ; le feu se propagea à un entrepôt de bois ainsi qu'à des bidons d'huile et de diluant. L'incendie menaçait d'atteindre les pavillons proches. Il fallut aux pompiers de Nanterre, Courbevoie, La Garenne, Puteaux, une heure et demie d'efforts pour que ces derniers soient maîtres du sinistre.

Solex contre voiture

Le 11 avril, à 14 heures, avenue Georges-Clemenceau, un vélo-solex est entré en collision avec une voiture. Dégâts matériels.

Piéton renversé

Le 12 avril, à 22 h 45, M. Le Feach Corentin Pierre, 67 ans, demeurant 17, allée des Pervenches, a été admis à l'hôpital de Nanterre pour blessure à la tête, à la suite d'un accident survenu avenue de la République.

Il venait d'être renversé par une voiture, alors qu'il traversait la chaussée en tenant sa bicyclette à la main.

Chute dans l'escalier

Le 9 avril, à 18 h 45, le jeune Pinna Jean, 12 ans, domicilié 8, allée des Pervenches, a été admis en observation à l'hôpital de Nanterre pour traumatisme crânien à la suite d'une chute dans un escalier avenue de la République.

Tentative de suicide

Le 10 avril, à 16 h 30, Mlle Turgot Maryse, domiciliée rue Victor-Hugo, a été admise en observation à l'hôpital de Nanterre, à la suite d'une tentative de suicide par absorption de barbituriques.

Etat sans gravité.

Malaise fatal

Le 11 avril, à 17 heures, à la suite d'un malaise sur la voie publique, M. Foissac René, receveur des P. et T., domicilié avenue Georges-Clemenceau, a été conduit à l'hôpital de Nanterre où l'interne de service ne put que constater le décès.

Malaise sur la voie publique

Le 8 avril, à 20 h 30, Mlle Cruset Dominique, 20 ans, domici liée avenue Henri-Martin, a été admise à l'hôpital de Nanterre, à la suite d'un malaise survenu à l'angle des rues de Stalingrad et Rigault.

Cycliste renversé

Le 9 avril, à 6 h 45, M. Elfaiouz Mohamed, 60 ans, domicilié 67, rue Greuze, a été admis en observation à l'hôpital Foch pour plaies aux jambes et à la tête. Il venait d'être renversé par une voiture au carrefour des Fusillés.

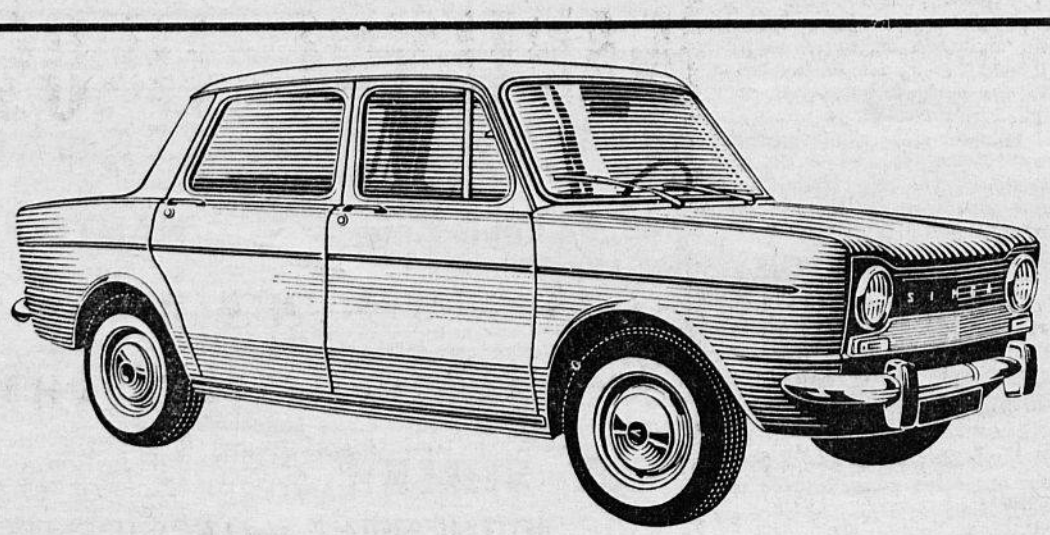
Incendie

Le 13 avril, à 21 heures, un incendie, pour une cause inconnue, s'est déclaré dans le bidonville rue de la Garenne. Il y a eu 67 baraques de détruites. Les pompiers des casernes de Nanterre, La Garenne et Courbevoie sont intervenus. Fort heureusement, il n'y eut pas de blessés. Les sinistrés furent relogés par les soins de la Municipalité.

INSTALLATION
TOUS DEPANNAGES :
★ SANITAIRE
★ CHAUFFAGE
★ ZINGUERIE
André FRANCRU
176, rue de Colombes
NANTERRE - Tél. 204-24-18

OPEL OLYMPIA
UNE 6 CV. QUI EN VAUT 9 !
McCann - OL 2/68

venez vite l'essayer chez:
ANDRÉ TAURAND
votre concessionnaire
8, Av. Lénine, NANTERRE — BOI 17-15



Elle sera peut-être à vous le dernier soir des Fêtes de la Madeleine le 22 mai

?

INITIATION A LA MUSIQUE

Dans le cadre de son programme d'initiation à la musique, le Cercle des Amis de la Bibliothèque vous invite à assister à sa prochaine séance : ASPECTS DE LA MUSIQUE ELECTRONIQUE et CONCRETE, laquelle se déroulera à la Bibliothèque Municipale, 2, rue de la Mairie, le mercredi 24 avril 1968, à partir de 20 h 45.

Bien que fréquemment décriée, la musique électronique n'en est pas moins représentative de notre époque. Il ne saurait être question de la refuser au nom du bon sens ou de la condamner sous prétexte qu'elle utilise des techniques radicalement nouvelles. Ce qui compte, ce n'est pas tant le matériau que les fins recherchées à travers lui. Dire, comme on le dit souvent, que la musique électronique n'est pas de la musique, c'est avoir une idée toute faite de la musique. Or, la musique n'est jamais « toute faite », elle est, au contraire, toujours à faire.

On ne peut pas non plus, se débarrasser de la musique électronique en lui appliquant l'étiquette de « Musique Expérimentale ». Expérimentale, elle l'est sans doute, mais guère plus que la musique instrumentale dans ses premiers tâtonnements. Elle a, en outre, depuis quelque 20 ans, produit d'incontestables chefs-d'œuvre, tels le « Poème Electronique », de Varèse ou « Le chant des adolescents », de Stockhausen.

Pour apprécier ces œuvres, il n'y a pas de clé, pas de recette particulière. Il suffit de se rendre disponible intérieurement, d'écouter comme si l'on écoutait pour la première fois. Il s'agit essentiellement de juger l'œuvre en elle-même, sans établir de comparaisons avec les œuvres du passé.

Le principal intérêt de la prochaine séance sera de rendre compte de l'évolution de la musique électronique et de montrer qu'elle n'apparaît pas arbitrairement dans la civilisation occidentale.

Raymond Cousse.

QUOI FAIRE DIMANCHE ?

★

AMONITE : fossile caractéristique de l'ère secondaire

★

Il fait beau, les oiseaux chantent. Vous n'avez pas envie de rester enfermé à la maison. Mais où aller ? Dans les bois voisins, il y a un monde fou ! Et sur les routes... n'en parlons pas.

N'aimeriez-vous pas le calme d'une belle carrière, en pleine nature ?

N'aimeriez-vous pas découvrir avec le Club de Géologie du Centre Culturel Communal de Nanterre, de merveilleux fossiles, de belles pièces qui dorment là depuis des milliers d'années ?

Il reste quelques places dans le petit car que la Municipalité met à notre disposition et c'est avec plaisir que nous les réserverons aux lecteurs de « l'Eveil » (âgés de plus de 15 ans ou accompagnés de leurs parents pour les plus jeunes) pour l'excursion de dimanche 28 avril, dans le Vexin Français.

Voici ce qu'en pensent M. et Mme Desix et leurs enfants, adhérents du Club :

« Qu'est-ce qu'une « ammonite » ? Un champignon ? Une fleur ? Un animal ? Un objet que les décorateurs s'arrachent ? Non ! un coquillage fossilisé que les paléontologues recherchent dans les carrières de l'Ile-de-France.

Quel âge a-t-elle ? Ainsi que les « Ostrea elegans » et les « centhium » d'Auvers-sur-Oise, les calcaires à algues de Vigny, elle est vieille de plusieurs millions d'années.

Souvent, dans vos promenades, vous l'avez vue sans la reconnaître.

En vous joignant à nous, vous attraperez notre soif de découvertes. Le classement et la mise en valeur de vos recherches étonneront votre entourage ».

CONSEILS PRATIQUES : si vous désirez participer à cette excursion **veuillez téléphoner au Centre Culturel Communal, 204-01-20 poste 04,** le plus rapidement possible.

— Départ de la Mairie : 9 h.
— Retour possible : 19 h.
— Emporter : un repas froid, un marteau, un récipient pour mettre les découvertes, de bonnes chaussures (pas de caoutchouc).

THÉATRE DES AMANDIERS
Compagnie Pierre DEBAUCHE

THÉATRE DE POCHE

Demain et après-demain, à l'école Voltaire, auront lieu des représentations de **Théâtre de Poche.** Trois pièces de théâtre seront présentées :

Escurial de Michel de Ghelderode.

Les Folies Amoureuses de Régnard, le samedi 20, à 20 h 30.

Le roi se meurt, d'Eugène Ionesco, le dimanche 21 à 17 h 30.

Escurial et **Le Roi se meurt** sont mis en scène par Pierre Debauche, **Les Folies Amoureuses** par Christian Dente.

Prix des places : 5 F (3 F pour les adhérents du Théâtre et les collectivités).

ESCURIAL

Escurial est une pièce de l'écrivain Belge Michel de Ghelderode. Il a raconté, peu de temps avant sa mort, il y a quelques années, comment l'idée lui était venue d'écrire cette pièce, et quel en est le thème :

« C'est la peinture qui me conduit vers l'art du théâtre. **Escurial** m'a été suggéré par deux toiles, l'une du Gréco, l'autre de Velasquez.

C'était au Louvre, voici trente ans. Je m'étais arrêté devant un spectre qui sortait du mur, une toile du Greco représentant un roi, je ne sais lequel, une sorte de tuberculeux au regard d'aliéné ; il avait bien sur la tête une couronne indiquant sa condition royale, mais tout son maintient, la lumière trouble de ses prunelles et je ne sais quelle fièvre que le peintre était parvenu à exprimer, tout cela m'avait jeté dans un état de surprise, voire de malaise.

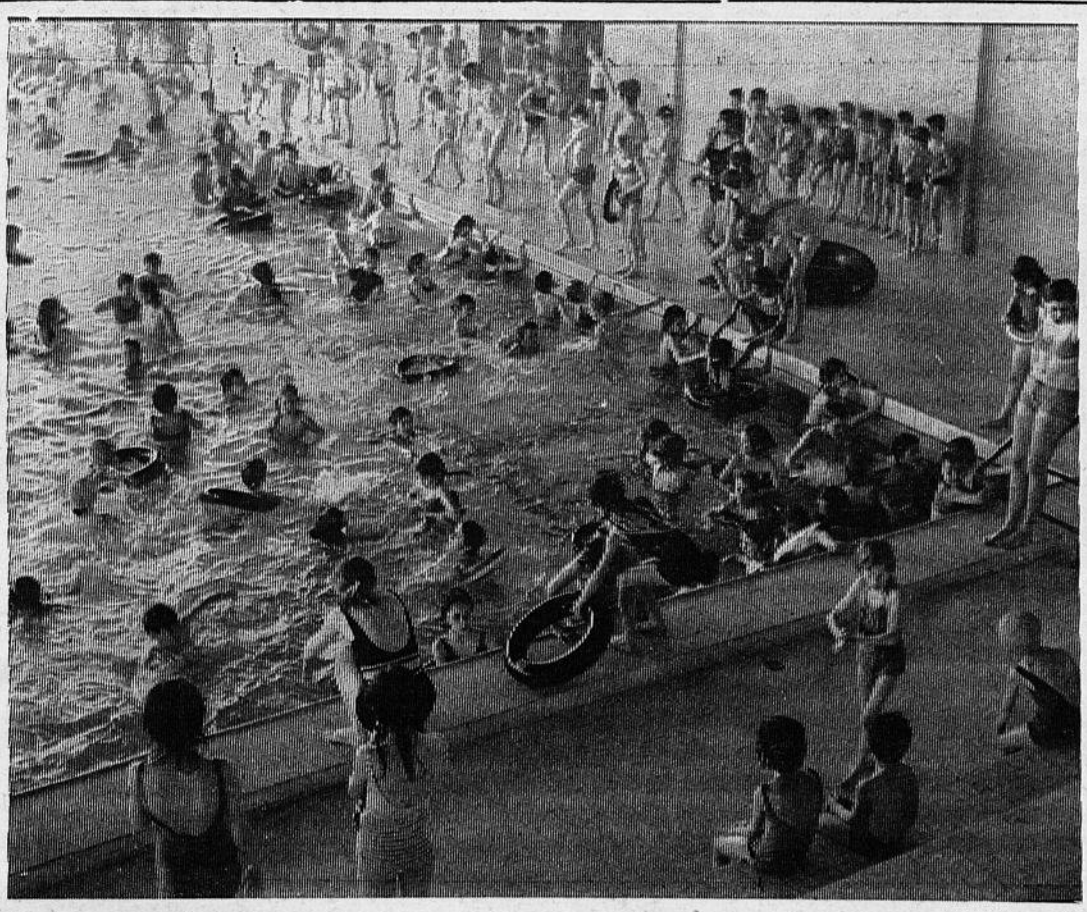
Une peu plus loin, une autre toile devait m'arrêter, mais cette fois je me trouvais au bas de l'échelle sociale, bien qu'à proximité du trône encore : Il s'agissait d'une toile de Velasquez, représentant un bouffon. C'est un nain moustachu, qui a l'air arrogant. C'est un athlète, une manière d'athlète rapetissée. C'est un nain taillé en force, et pas un infirme.

Halluciné par deux fois, par ce roi et par ce nain, je suis parti. Puisqu'ils cohabitaient dans ma pensée, j'ai fini par m'accoutumer à les voir ensemble, et peu à peu ces personnages se sont mis à jouer, c'était le roi et son bouffon.

L'histoire est celle d'un roi malade, tout à fait détraqué et qui s'ennuie, tourmente son bouffon, qui est très fatigué, qui est malade aussi et qui n'a pas le droit de l'être. Et celà se passe pendant que la reine meurt et tout nous parle de la mort de cette reine ; une reine que le roi déteste et que le bouffon aime.

Le roi veut que le nain l'amuse. Celui-ci fait un grand effort parce qu'il est bien obligé d'obéir et invente un nouveau jeu, un dernier jeu qu'il propose au roi. La reine mourant, il n'aura plus de protecteur, il sera livré à lui-même et dès lors, sa vie dans le palais perdra tout sens, puisqu'il n'y aura plus d'amour pour lui. Il décide de se venger. Il propose au roi de changer les rôles et de mettre, lui la couronne du roi, tandis que le roi deviendra bouffon.

Le drame se déroule de telle sorte qu'au moment où le bouffon veut effectivement tuer le roi, il hésite et dès lors, le roi qui avait compris où son bouffon voulait en venir, renverse brutalement le jeu et fait étrangler le bouffon au moment où l'on apprend que la reine vient d'expirer. »



Dans le cadre de ses activités de vacances, le centre de loisirs des enfants de Nanterre, organisait le 10 avril une séance de piscine.

CI-DESSUS : Les enfants s'en donnent à cœur joie sous l'œil averti de plusieurs « maîtres-nageurs » et de tous les moniteurs accompagnateurs.

La baignade se déroula fort bien. Les enfants « fourbus », mais ravis, ne pensaient plus qu'à recommencer.

Une nouvelle séance a eu lieu le 17 avril, pour les enfants n'ayant pu s'y rendre précédemment.

MAZOUT AU VOLUCOMPTEUR
LA CENTRALISATION DES COKERIES
TOUS COMBUSTIBLES
39, av. de la République
NANTERRE 204 14 29 et 38 15
G. SEMBEILLE & FILS
ENTRETIEN
INSTALLATIONS
TRANSFORMATIONS
EXPLOITATION de CHAUFFAGE
RAPIDE PROPRE PRÉCIS

POUR ETRE BIEN CONSEILLE
Pour entretenir
Pour acheter une
Ford
Garage M. GESSET
40 bis, avenue Georges-Clemenceau Tél. 204-12-94
1, rue des Suisses — NANTERRE
Spécialiste "FORD" depuis 1962

Avec les tondeuses
STAR
vous ferez vraiment la différence !
10 modèles à votre choix
SATURNE
la tondeuse de classe, ramasse l'herbe à 100 % : 834 F
bac récupérateur : 195 F

Renseignements et démonstration sur demande à :
Quincaillerie de la Gare
CHERCHEMONT et Cie
80, rue Maurice-Thorez
(ex-rue du Chemin-de-Fer)
NANTERRE
Tél. : 204 - 11-61

X. TABURIAUX
47, rue de Bezons
COURBEVOIE - 333-09-50
DEPANNAGE
Réparation - Entretien
Cuisinières et machines à laver
A. MARTIN — DE DIETRICH

NANTERRE - LINOS
BOUYSSEL - 1, bd du Midi
(Pl. du Marché) - BOI 04-93
TOUS REVÊTEMENTS DE SOL
Gd CHOIX DE TAPIS ET MOQUETTES
Laine ou poil animal toutes largeurs
DEVIS ET LIVRAISONS GRATUITS

28 AVRIL A SOISSONS

COMMUNIQUÉ DU CONSEIL LOCAL DU MOUVEMENT DE LA PAIX

Le Conseil national du Mouvement de la Paix a décidé d'organiser le

DIMANCHE 28 AVRIL 1968

jour des déportés, une série de rassemblements régionaux dans toute la France, avec la participation de pacifistes allemands.

Le thème de ces rassemblements est :

« Pour le désarmement nucléaire et général, la sécurité en Europe, la dissolution simultanée des pactes militaires, la coopération entre tous les pays, le retrait de la France de l'O. T.A.N. et la renonciation à la force de frappe française ».

Pour la région parisienne, le rassemblement est prévu à Soissons (chemin des Dames). La partie rassemblement - meeting se déroulera dans la matinée : le repas pourra être pris sous forme de pique-nique et l'après-midi pourra être consacrée à la visite libre des lieux historiques ou plus simplement à la détente en forêt.

Le Conseil local de Suresnes du Mouvement de la Paix envisage un départ collectif en car et caravane de voitures particulières.

Il invite les Suresnois désirant participer à cette journée à se joindre pour cela au groupe de la localité.

DEPART pour SURESNES :

Le 28 avril 1968 à :

8 h 30 place Jean-Jaurès (cité Jardins),

8 h 45 place du 8-Mai (Marché Bas Suresnes).

Car : participation aux frais, 5 F par personne (adultes seulement).

Clôture des inscriptions le 26 avril.

S'inscrire à l'adresse suivante : M. Hermantier, 57, rue Gardenat-Lapostol (92) Suresnes (ou par téléphone : VAU 34-20, poste 120, de 9 h 30 à 12 h 30)

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

La C.G.T. progresse de 4 % dans le 1er collège à la RADIOTECHNIQUE

ELECTIONS DELEGUES DU COMITE D'ETABLISSEMENT

1er Collège - R. T.

Inscrits, 370 ; votants, 194.

Titulaires : C.G.T, 117 voix, 60,38 % ; C.F.D.T., 65 voix ; nuls, 12.

Suppléants : C. G. T., 126 voix, 60,95 % ; C. F. D. T., 54 ; nuls, 14.

Pour le 1er Collège un 2e tour est à faire le nombre de voix étant inférieur au quorum, ceci à cause des manœuvres de la Direction qui n'a pas placé les panneaux électoraux visiblement dans l'usine.

R. T. COMPELEC

1er Collège

Inscrits, 265 ; votants, 194.

Titulaires : C.G.T., 105 voix, 62,87 % ; C.F.D.T., 62, 37,12 %; nuls, 27.

Suppléants : C.G.T., 110 voix, 66,26 % ; C.F.D.T., 56, 33,72 %; nuls, 28.

2e Collège

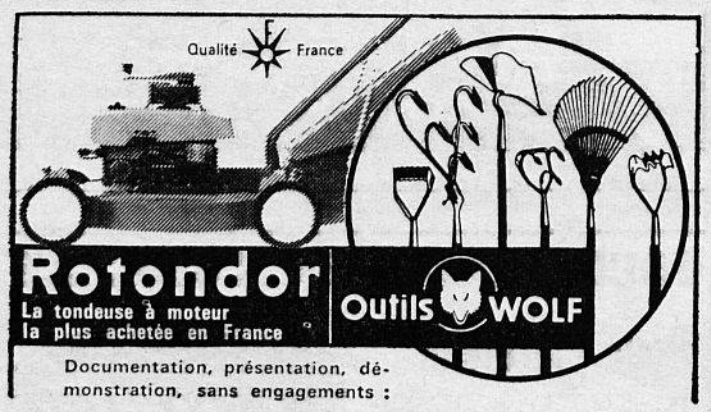
Inscrits, 123 ; votants, 94.

Titulaires : C.G.T., 28 voix, 30,77 % ; C.F.D.T., 63 ; nuls, 3.

Suppléants : C.G.T., 22 voix ; C.F.D.T., 69 voix ; nuls, 3.

Dans le 3e Collège (Cadres)

Le candidat maison mord la poussière en n'atteignant pas le quorum.



Documentation, présentation, démonstration, sans engagements :

92 - SURESNES

Ets PETIT, graines

Rue du Dr-Bombiger, n° 32

VACANCES - JEUNES

La Ville de SURESNES organise des échanges de jeunes avec ses villes jumelles au cours des prochaines vacances d'été.

Les inscriptions sont reçues depuis le 15 mars.

SEJOUR A HACKNEY (Angleterre).

— du 1er au 15 juillet (20 jeunes filles).

— du 1er au 15 septembre (20 garçons).

Age : 16 à 19 ans.

Prix du séjour : **300 F.**

SEJOUR A HANN-MUNDEN et PELZERHAKEN (Allemagne).

Age : 16 à 19 ans.

Prix du séjour : **430 F.**

SEJOUR A KRAGUJEVAC et GRAÇAC (Yougoslavie).

— du 4 août au 1er septembre (mixte).

Age : 17 à 20 ans.

Prix du séjour : **650 F.**

CONDITIONS PARTICULIERES :

Pour l'**Angleterre** et l'**Allemagne** :

— autorisation paternelle de sortie du territoire.

— carte d'identité.

Pour la **Yougoslavie** :

— passeport en cours de validité.

Une commission accordera après examen de chaque cas, des réductions sur le prix des séjours (de 50 à 300 F pour Israël ; de 50 à 200 F pour la Yougoslavie) aux familles qui en feront la demande.

SURESNES

■ **Les informations peuvent également être envoyées à la Mairie, bureaux de MM. LAFOURCADE, FRANÇOIS, LEGALL**

Toujours meilleurs ...le boudin

Nos lecteurs se souviennent que l'an dernier nous avions fait écho à la mention honorable qu'avait obtenu M. BICHERON, charcutier sur les marchés de Suresnes (1).

Nous avons le plaisir d'annoncer que pour cette année au concours international du meilleur boudin, qui a eu lieu du 22 au 25 mars, à Mortagne-au-Perche, notre charcutier (semi-Suresnois par ses occupations) a obtenu un prix d'honneur avec médaille de bronze.

Ce prix a été obtenu après délibérations de la Confrérie des Chevaliers du Goûte - Boudin qui avait à choisir entre 230 charcutiers dont 30 Belges, 55 Allemands, 30 Hollandais.

Disons que la répartition des prix se fait d'une façon régionale, ce qui se comprend tenant compte du nombre de participants.

PALMARES
DU CONCOURS
INTERNATIONAL
DU MEILEUR BOUDIN

Région Nord - Ouest

Prix d'honneur avec médaille de bronze :

M. Bicheron, 92 - Gennevilliers.

Ajoutons, que dans les festivités de ce festival en l'honneur du cochon, un M. Troussard a mangé en 10' 15", 1 kilo 140 grammes de boudin, sans égalé son propre record qui en 1966 a été de 1 kilo 270 mais en 15 minutes.

C'est dire que la marchandise proposée était de qualité.

Présentons à M. BICHERON, qui entend bien retourner l'an prochain à la 7e foire international du boudin nos vives félicitations et nos souhaits les meilleurs.

Le tout en gens bons dégustateurs de conchonnaille.

(1) Marché de la Liberté (mardi - vendredi).

Bas de Suresnes (mercredi - samedi).

Cité - Jardins (jeudi - dimanche).

le printemps Les fleurs,

Comme il me serait agréable de vous parler du printemps, des arbres en fleurs, que j'ai la chance de contempler, des oiseaux, qui chantent sous ma fenêtre, et pourquoi pas... de l'amour ?

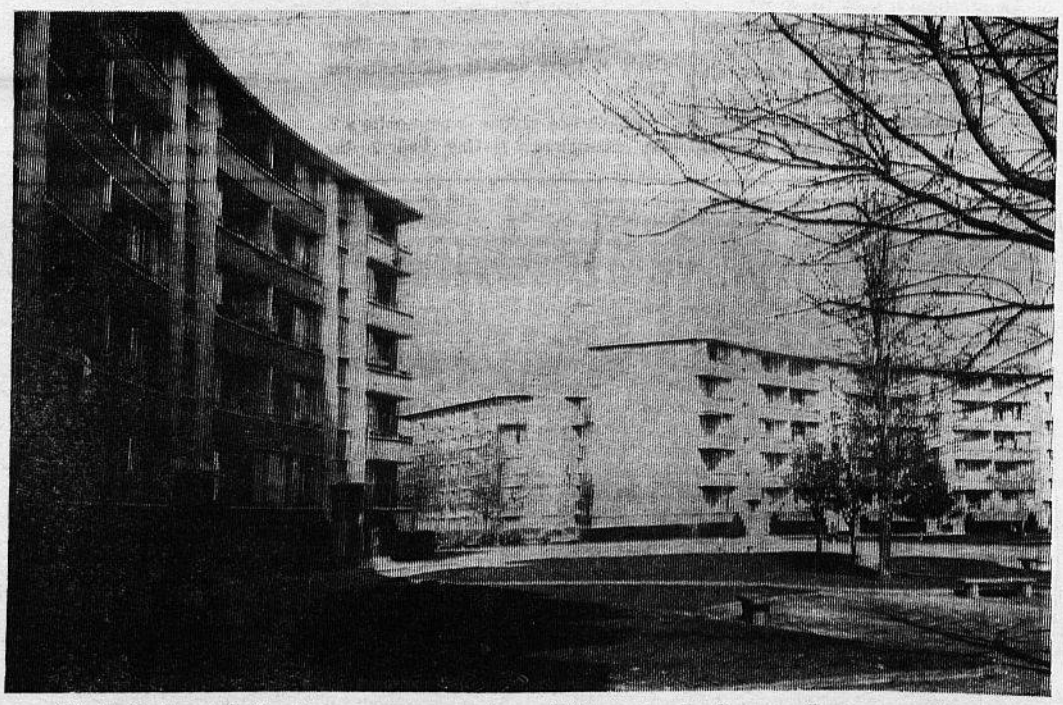
De l'amour... ça tombe bien.

Je connais le jeune couple dont je veux vous parler, depuis peu de temps. Lui, travaille aux Etablissement Aïvaz et est en voie d'être licencié. Elle, ne peut travailler ; elle a deux enfants en bas-âge et en attend un troisième. Ils vivent dans une seule pièce, où ne peut tenir qu'un seul lit. Les enfants dorment avec leur mère. Le papa, dort par terre. Sur un matelas pneumatique, qu'il glisse chaque soir sous la table.

Je me dis qu'il faut que l'amour soit bien solide, pour résister à de pareilles épreuves...

Annette LAFOURCADE.

FOYER DE JEUNES FILLES A LA CITÉ JARDINS



C'est à la cité Jardins, entre ces deux bâtiments de la rue Locarno, qui sera édifié le Foyer de Jeunes Filles.

L'appel d'offres concernant la construction du Foyer de Jeunes Filles à la cité Jardins a été lancé (BMO du 29 mars 1968).

Ce Foyer comprendra 87 chambres et 2 logements de direction.

L'architecte est M. Pierre Lesage.

Cet appel d'offres comprend l'ensemble des travaux nécessaires à la construction et finition (espaces verts compris) de ce futur foyer de jeunes filles.

Les travaux devraient commencer en mai 1968.

Association des Combattants Prisonniers de Guerre

Compte rendu de l'assemblée générale statutaire du 11 février 1968

La section de Suresnes des Anciens Combattants Prisonniers de Guerre a tenu son assemblée générale le 11 février 1968. De nombreux camarades avaient répondu présent à notre appel et les différents problèmes furent exposés. Le bureau a donc été constitué comme suit :

Président d'honneur : Hubert Georges, 10, avenue Maistrasse ; président : Alix Robert, 2, rue Locarno ; vice-présidents: Gilet René, 40, rue Emile-Zola, Omnès Marcel, 72, rue Pasteur ; secrétaire général : Legavre René, cité du Fécheray; secrétaire : Estin Robert, cité des Landes ; secrétaire adjoint : Bonnissant Roger, 53, rue du Cherchevet ; trésorier : Vincent Albert, 2, rue des Vignes ; trésorier adjoint : Gilet Joseph, 40, rue Emile-Zola ; porte-drapeau : Huys Florent, 25, rue Jules-Ferry, tous à Suresnes. Délégués à l'U.F.A.C. : Legavre René, Gilet René, Alix Robert.

Une motion fut également votée à l'unanimité.

Notre sortie annuelle a été fixée au dimanche 16 juin au Tréport. Les personnes désireuses d'y participer peuvent se faire inscrire à notre permanence, tous les dimanches matin de 9 h. 30 à 11 h. 30. Nous vous promettons une agréable journée de détente et de bonne humeur sur les bords de la grande mare aux canards.

***

La section de Suresnes des Anciens Combattants Prisonniers de guerre, réunie en assemblée générale statutaire le dimanche 11 février 1968, salle Firmin-Gémier à Suresnes.

MOTION :

Demande à tous les Anciens Combattants et Victimes de guerre de protester avec force contre les lenteurs apportées par certains tribunaux dans l'instruction des affaires concernant les criminels de guerre nazis antérieurement condamnés par la justice française.

S'élève avec énergie contre la renaissance du nazisme et demande la dissolution du N. P.D. parti pro-naziste existant actuellement en Allemagne Fédérale.

Les anciens Prisonniers de guerre ont payé un assez lourd tribut au machiavélisme nazi pour exiger cette dissolution et ne plus jamais revoir les camps de captivité et les camps de la mort.

Demande à ce que leurs enfants et leurs deseendants puissent vivre en paix.

***

Permanence ouverte tous les dimanches matin, de 9 h. 30 à 11 h. 30 (sauf jours fériés).

CENTRE CULTUREL DE L'OUEST PARISIEN

PROGRAMME AVRIL 1968

Samedi 20, à 21 h. (conférence-projection) : **Les Mahuzier au Vénézuela** (L'enfer vert du delta de l'Orénoque).

Mercredi 24, à 21 h. (cinéma) : **Nazarin.** Luis Bunuel - Mexique 1960. — **Un chien andalou.** Luis Bunuel 1928. — **Los Olvidados.** Luis Bunuel - Mexique 1950.

Jeudi 25, à 15 h. (théâtre) : **Le bœuf sur le toit.** Musique de Darius Milhaud. Théâtre d'animation.

Vendredi 26, à 21 h. (variétés) : **Danses traditionnelles de l'Inde. Kumari Malavika.**

Pierre MANIER
Assureur Conseil
15, Boul. Richard-Wallace
12, Rue Auguste-Blanche
LON. 06-26 **PUTEAUX** LON. 06-27
Assureur Conseil de la Ville de NANTERRE

Permanences

- **Raymond BARBET,** député de Suresnes - Nanterre, tous les jeudis, de 17 h. à 18 h. 30, bureau de M. Lafourcade, mairie de Suresnes.
- **Etienne LAFOURCADE,** maire adjoint : jeudi, de 17 h. 30 à 18 h. 30 ; samedi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.
- **André FRANÇOIS,** maire adjoint : jeudi, de 15 à 16 h.; vendredi, de 17 h. à 18 h. 30.
- **Roger LE GALL,** maire adjoint : mercredi, de 17 h. 30 à 19 h.
- **Mme VALAGEAS,** conseillère municipale : jeudi, de 14 h. à 15 h. 30 (bureau de M. Lafourcade).
- **Conseil de Parents d'Elèves des Ecoles publiques des Cités-Jardins :** samedi, de 16 à 18 h., à l'école de filles Henri-Sellier.
- **Association de Mutilés du Travail :** tous les dimanches, de 10 à 12 h., salle de la Justice de Paix.
- **Consultation juridique gratuite :** 1er et 3e samedis, de 10 à 12 h, 3, rue au Clos-des-Ermites

Ets ENKRECO
INSTALLATEURS AGRÉÉS E.D.F. G.D.F.
ELECTRICITE PLOMBERIE ★ **APPAREILS MENAGERS**
RADIO-TELEVISION
22, rue de Verdun, SURESNES — Tél. 506-08-31

SPORTS - SPORTS

SPORT — BOULES

Groupement des sociétés Boulistes de Suresnes

CONCOURS D'HIVER 1967-68

Le boulodrome du square de la Mairie de Suresnes a connu une très grande animation au cours de l'hiver 1967-68. En effet les « mordus de la boule » se sont retrouvés là, dans un esprit de compétitiion, et cela malgré un temps pas toujours bien favorable.

Le 16 décembre 1967, l'A.S. Unic donnait le coup d'envoi. Seize doublettes le disputèrent. La finale ainsi que la « Coupe de Noël » furent remportées par la doublette Chalet Hervé - Viel Philippe (SP) aux dépens de celle de Meignen Sylvain - Bertrand Roger (SP) sur le score de 13 à 12.

Le 20 janvier 1968, l'A.A. Boule Suresnes - Puteaux (SP) ouvrait son programme d'hiver. Le challenge devait être remporté par la doublette, Austry Michel-Diana Louis (SP) aux dépens de Moreau Yves - Viel Philippe, deux jeunes dont nous aimerons reparler.

Quatre concours patronnés par les « Vins Grap » devaient être joués par la suite, mais les finales n'eurent pas lieu, une grande finale devant regrouper tous les qualifiés par marquage de points dans un concours dit « Tournoi des champions ».

Notons au passage le nom des heureux finalistes :

— 3 février 1968 : Bernard Eugène - Taillebois Henri (SP) ; Meignen Sylvain - Vahé Jean-Baptiste (SP).

— 17 février 1968 : Duboc Roger (CJ) - Lorgeoux Henri (SP) ; Normand Louis (SP) - Thevenin Claudius (CJ).

— 2 mars 1968 : Buchaille Michel (CJ) - Pioche Christian (SP) ; Bouzila Hamed (PN) - Pouliquen Yves (CJ).

— 16 mars 1968 : Percherancier Georges - Chabbert Roger (SP) ; Pené Guy - Taillebois Henri (SP).

TOURNOI des CHAMPIONS

Disputé le 30 mars 1968, ce Tournoi a remporté un franc succès. De bonnes parties eurent lieu et furent suivies avec intérêt par un public qui su montrer son attachement au sport-boules.

Résultats techniques :

Quarts de finale :

Normand L. - Taillebois H. (SP) battent Duboc R. (CJ) - Vahé J.-B. à 7.

Pene Guy - Pioche Christian (SP) battent Meignen S. (SP) - Pouliquen Y. (CJ) à 9.

Illi Adolphe - Thévenin Cl. (CJ) battent Le Douaron - Lorgeoux (SP) à 1.

Percherancier G. - Chabbert R. (SP) battent Buchaille Michel (CJ) - Austry M. à 8.

Demi - finales :

Pene G. - Pioche Ch. (SP) battent Normand L. - Taillebois H. (SP) à 11.

Percherancier G. - Chabbert R. (SP) battent Illi A. (SP) - Thévenin C. (CJ) à 7.

Finale :

Percherancier G. - Chabbert R. (SP) battent Pene G. - Pioche Ch. (SP) à 7.

COUPE DES « VINS GRAP »

Réservé aux moins chanceux des « concours d'hiver », ce concours basé sur 16 doublettes fut également très animé.

En voici les résultats :

Demi - finales :

Berthet G. (SP) - Besnard C. (CJ) battent Bertrand R.-Bouchou E. (SP) à 6.

Ponzo L.-Kusen Charles (SP) battent Bouzin A.-Louvet Jean (SP) à 6.

Finale :

Berthet G. (SP) - Besnard C. (CJ) battent Ponzo L. - Kusen Ch. (SP) à 4.

Concours complémentaire :

Les perdants des premières parties de ces deux concours purent alors s'affronter. Par le score de 13 à 5, la doublette Duboc Roger (CJ) - Austry Michel (SP) remporte ce concours sur la doublette Buchaille Michel (CJ) - Anne Claude (SP).

Et maintenant que l'hiver est fini, voici venir les premières compétitions officielles. Il ne nous reste plus qu'à espérer que ces exploits de coulisse trouveront leur continuité sur les boulodromes de la région.

Le rideau est levé ! Bonne chance à tous !

Le secrétaire :
G. PRADEAU.

CYCLISME

DANS TOUTES LES DISCIPLINES

Le dimanche des Rameaux fut un jour faste pour les sociétaires du club suresnois engagés à la « Cipale ». La lecture des résultats est significative.

En omnium, par exemple, le très beau « duo » Mourioux-Van Lancker laisse loin derrière des « vieux » renards comme Godelle et Bonnargent.

L'individuelle voit deux « Bleus de France », Dupontreue et Boulnois prendre les premières places.

En américaine (40 km), le club du quai Gallieni les places d'honneur. Outre les vainqueurs, Dupontreue en équipe mixte et à la deuxième place, Demont-Vallée font troisième, soit, pour le club suresnois, 5 garçons sur six dans les trois premières équipes classées, Sechet-Hénocque faisant cinquième.

Nous féliciterons une fois encore les auteurs de ces belles performances en ne manquant pas d'y associer ceux qui les conseillent.

LES RESULTATS

Omnium en 3 manches - Classement général : *1. Mourioux-Van Lancker (Bleus de France, GS Sirops de Fruits Tesseire), 3 pts, sur bic. CNC...*

Individuelle 10 km : *1. Dupontreue ; 2. Boulnois (tous deux des Bleus de France, GS Sirops de Fruits Teseire), sur bic. CNC...*

Américaine 40 km : *1. Mourioux-Van Lancker (Bleus de France, GS Sirops de Fruits Tesseire), 34 pts sur bic. CNC ; 2. (à 1 tour) Trentin-Dupontreue (US C-B.d.F.), 14 pts ; 3. Demont-Vallée (B.d.F.), 12 pts - 5. Sechet-Hénocque (B.d.F.), 11 pts.*

SOUVENIRS DE SURESNES

Porte-clefs et insignes sont en vente au bureau des Relations Extérieures.

SURESNES

AGENCE LOCALE :
3, rue Edgar-Fournier - Tél. 506-67-82

Les informations peuvent également être envoyées à la Mairie bureaux de MM. LAFOURCADE, FRANÇOIS, LEGALL

LA FUSION HISPANO - SNECMA au profit de qui ?

Nous avons vu, dans un précédent article, que dans le domaine nucléaire, le pouvoir gaulliste et les monopoles étaient prêts à sacrifier délibérément l'intérêt national pour le seul souci de réaliser des bénéfices supérieurs en achetant les centrales nucléaires américaines, et ce au détriment de la recherche française.

Les Américains et leurs amis en France, si pressés de fournir des « avantages pécuniaires » à l'achat de leurs centrales, passent sous silence deux conditions graves.

Le combustible uranium enrichi est dans la législation américaine propriété de l'Etat américain et cela constitue un moyen de pression indiscutable.

Par ailleurs, l'octroi de licences est en général assorti de conditions tendant à placer le licencié en position de dépendance financière et industrielle et lui interdit la communication des dossiers à des tiers, en l'occurrence l'E.D.F. et le C.E.A.

En matière de centrale, nous savons que l'avenir est représenté par les réacteurs sur générateurs à neutrons rapides, du type du prototype français, Phénix, de 250 MW, ce type de réacteur sera opérationnel en 1985.

Il est donc de première importance de définir le type de centrale qui produira le kilowatt au plus bas prix et qui sera le plus faible consommateur en uranium dans la période intermédiaire.

Malheureusement, en attendant que le choix se fasse sur le plan du C.E.A., les programmes d'études se restreignent d'année en année et deviennent de plus en plus incertains.

De mois en mois, les pouvoirs publics annoncent que les décisions vont être prises. Mais nos chercheurs savent trop que tout est défini à la petite semaine.

Les causes et les responsabilités sont, à divers degrés, d'abord, nous l'avons dit, la mise en place de la force de frappe qui draine la quasi-totalité des crédits et assure de substantiels profits.

En outre, l'industrie privée a entrepris un plan de reconquête dans la propriété des minerais énergétiques :

— Rothschild - minerai ;

— Kuhlmann - dans l'uranium métal ;

— Schneider - production combustible ;

— Péchiney - graphite nucléaire.

Dans la commission consultative pour la production d'énergie électrique d'origine nucléaire, on trouve, parmi les 23 membres :

— 5 membres du C.E.A. ;

— 3 de l'E.D.F. ;

— 6 représentants de l'industrie privée, parmi lesquels on retrouve M. Baumgartner.

Huit représentants du gouvernement qui ne sont pas plus indépendants que M. Pompidou l'est de la banque Rothschild, et l'on peut dire que les intérêts privés de ces groupes expliquent les retards pris en France.

Dans le cadre de cette politique, le groupement industriel le plus important a obtenu dans la construction de la centrale « Phenix » une place privilégiée aux côtés des ingénieurs du C.E.A. et de l'E.D.F., soulevant une émotion légitime dans ces deux organismes nationalisés.

Les attraits du nucléaire ont augmenté de façon importante à l'époque récente, et ce, à partir du moment où la production d'électricité nucléaire ouvrait la voie d'un prix de revient inférieur à celui du kilowatt classique, l'offensive des monopoles s'effectua donc dans un double mouvement :

— s'assurer la maîtrise en dénationalisant la production d'énergie ;

— s'assurer le financement par l'argent du contribuable en créant des sociétés d'économie mixte.

C'est ainsi que l'on voit diminuer les effectifs du C.E.A., échapper le contrôle de la production d'électricité à l'E.D.F.

Le protocle Hispano - S.N.E.C.M.A., dont l'objet essentiel est la restructuration de l'industrie aéronautique, permet en matière nucléaire une application de ce plan de reconquête au niveau de l'industrie des turbines et des compresseurs.

Ajoutons que les monopoles pétroliers suivent avec attention cette évolution car sont en jeu les avantages gigantesques réalisés par les possesseurs de l'or noir.

Ainsi, le patronat ne tient aucun compte de l'intérêt national, alors que les besoins sont immenses dans tous les secteurs de pointe : aéronautique, électronique, énergie nucléaire.

Ce patronat réduit son activité au niveau de la recherche du profit et cela se traduit par :

— des concentrations ;

— des licenciements ;

— l'annihilation de la recherche ;

— le blocage des salaires ;

— l'augmentation des prix et des impôts ;

— l'attaque contre la sécurité sociale.

Nous verrons la semaine prochaine quelles sont les répercussions au niveau de la SNECMA Suresnes.

ÉTAT CIVIL

SEMAINE DU 1er AU 7 AVRIL 1968

NAISSANCES

Stéphane Pautonnier, 71, rue Paul-Bert.

Laurence Daniel, cité des Très-Bourgeois.

Isabelle Lebas, cité Carnot-Gambetta.

Muriel Monjanel, 20, rue Ed.-Nieuport.

Marilyne Coulmance, 19, rue de Verdun.

Sandrine Baduel, cité des Très-Bourgeois.

Eric Belouet, 21, rue Maurice-Payret-Dortail.

Véronique Pain, 31, avenue J.-Jaurès.

Xavier Simonet, 10, avenue de Fouilleuse.

Magali Beuvelet, 41, avenue J.-Jaurès.

Pierre Beuzen, 26, rue du Val-d'Or.

Karim Belhadri, cité des Très-Bourgeois.

Xavier Portal, 71, rue des Chênes.

Muriel Bindner, 47, avenue J.-Jaurès.

MARIAGES

Jean-Pierre Ots et Angela Griffith, 6, rue Pagès.

Jacques Wiard et Monique Brumont, 36, avenue Roosevelt.

Michel Maury et Annie Gardin, 17, domaine des Hocquettes.

Jacques Chanez et Dominique Metton, 71, boulevard Henri-Sellier.

Michel David et Liliane De Croone, 22, rue de Verdun.

Lucien Cavet et Gilberte Bordier, 31, avenue Jean-Jaurès.

Alain Segard, 47, avenue Jean-Jaurès, et Martine Ducrot, 18, rue Locarno.

Joël Pillevesse et Danièle Laurent, 10, rue Kellog.

Hneri Chassaing et Martine Lalloué, 34 bis, rue de Verdun.

Jean Soufflet et Chantal Caquineau, 4, rue de la République.

Gérard Nobili, 25, rue Henri-Régnault, et Françoise Lebouchet, 7, passage du Val-d'Or.

Marcel Hurel et Annie Demange, 9, rue Jacques-Decour.

Jean-Pierre Picard, 20, rue de la Tuilerie, et Danielle Gallur.

Claude Nartet et Christiane Berceron dit Normand, 2, avenue Edouard-Vaillant.

DECES

Henri Van Malderen, né en 1906, rue Kellog.

Suzanne Goulmy, née en 1922, rue des Couvaloux.

PHARMACIENS DE GARDE

Dimanche 21 avril 1968
VENTELON, 32, rue Carnot.
Dimanche 28 avril 1968
BION, 116, bd. du Maréchal De Lattre de Tassigny.
Mercredi 1er mai 1968
THEVENIN, 15, rue Emile-Zola.

CINÉMAS

LE CAPITOLE

Vendredi, samedi, dimanche, 14 heures, 16 h 45, 21 heures : « LE GRAND MEAULNES ». Avec Brigitte Fossey, Jean Blaise.

DÉPANNAGE TÉLÉ
toutes marques
P. LEZY
149, rue de Verdun, Suresnes
Tél. 506-35-24
et 772-00-42

PUTEAUX

AGENCE LOCALE : 12, rue Saulnier

MECONTENTEMENT RUE MOISSAN

Suite à l'article de la semaine dernière relatif aux problèmes engendrés par la bétonnière de la rue Moissan, nous sommes allés interwiever le représentant du groupe de locataires touchés.

L'EVEIL : Exposez-nous vos revendications générales.

— Nous ne voulons en aucune manière nuire à qui que ce soit. Nous demandons que les indispensables mesures d'hygiène et de protection soient appliquées. Nous voudrions

avoir la possibilité d'ouvrir nos fenêtres sans crainte d'une intempestive poussière de ciment. Nous voulons également le soir venu, bénéficier d'un peu de tranquillité, que le bruyant tourniquet des camions bétonniers cesse à une heure raisonnable.

L'EVEIL : Vous avez envoyé plusieurs pétitions au service intéressé sans obtenir de réponse ?

— Effectivement, tous les riverains ont signé une pétition que nous avons successivement envoyée au service municipal de l'hygiène et au Préfet, sans obtenir de réponse.

L'EVEIL : Un incident important est intervenu, lequel ?

— La bétonnière ayant débordé, toutes les maisons avoisinantes furent aspergées, jardins, voitures furent touchés. Imaginez ce qu'il serait advenu si mon fils qui joue habituellement dans la cour face à la bétonnière avait été présent au moment du débordement ? La police et les pompiers durent d'ailleurs intervenir.

L'EVEIL : Est-il exact que cette bétonnière ait déjà fonctionné jusqu'à 2 heures du matin ?

— Oui, épisodiquement de tels horaires furent appliqués. La journée de travail ordinaire se terminant entre 21 heures et 22 heures. Suite à nos énergiques protestations, la direction de l'usine a désormais réduit les horaires à 20 h. 30. Lors du nettoyage des camions le gas-oil est utilisé en pulvérisateur ce qui répand de désagréables odeurs dans tout le quartier.

L'EVEIL : En conclusion ?

— Avec votre collaboration nous espérons alerter les pouvoirs publics pour qu'enfin nous puissions vivre tranquille. Nous demandons que des mesures de protection soient prises rapidement afin de satisfaire toutes les parties en présence. Cette bétonnière préalablement destinée au ciment des H.L.M. en construction semble actuellement fournir tout le complexe de la Défense. Une solution existe certainement. Nous souhaitons qu'elle soit trouvée.

DÉBRAYAGE CHEZ OLLER

Les travailleurs de l'imprimerie Oller ont débrayé pendant une heure mercredi et jeudi dernier, pour la satisfaction de leurs revendications au premier rang desquelles se trouve la question des salaires.

Répondant à l'appel de leur syndicat, ils entendent imposer au groupe patronal de l'imprimerie de labeur une discussion générale sur les augmentations nécessaires au maintien de leur pouvoir d'achat. Des promesses avaient été faites à ce sujet, maintenant tout est remis en question et les augmentations repoussées... à des dates ultérieures.

Les salariés de chez Oller ne l'entendent pas de cette oreille. Dans leur entreprise où, au cours de l'année passée, des aménagements d'horaires ont été effectués par la direction dans le but d'augmenter la production, ils entendent obtenir satisfaction. Il est certain qu'ils y parviendront rapidement. Cependant, ils poursuivent également un autre objectif; faire céder le groupe patronal sur cette question vitale. Ils savent que les accords séparés avec les directions d'enteprise, tout en gardant une valeur certaine sur des problèmes particuliers, risquent d'aboutir à une diversité des salaires dans la profession, diversité qui irait à l'encontre de leurs intérêts en raison de l'insécurité actuelle de l'emploi.

Pour ces raisons, ils sont décidés à poursuivre leurs actions pour contraindre la Chambre Syndicale à traiter le problème des salaires à l'échelon national avec les organisations syndicales ouvrières. Engagés dans cette voie, les salariés de chez Oller, forts de leur bon droit, ont décidé d'effectuer chaque jour un débrayage d'une heure jusqu'à ce que satisfaction soit obtenue à ce sujet.

Les premiers mouvements qui ont été suivis à la quasi-unanimité du personnel, montrent leur détermination. Nous sommes persuadés que les patrons, face à ce mouvement unitaire, seront bientôt contraints à céder. Il va sans dire que dans cette lutte, l'Union Locale C.G.T. apportera son soutien sans restriction aux travailleurs de chez OLLER.

UN PASSAGE EN ETAT LAMENTABLE

Le passage étroit et sinueux pompeusement appelé avenue des Tilleuls, qui relie la rue Bernard-Palissy à la rue Pasteur, est dans un état lamentable. Très utilisé par les automobilistes, les trous profonds qui pullulent, les gênent considérablement ; par jour de pluie de véritables mares d'eau jonchent ce passage. Les habitants du quartier apprécieraient hautement un éventuel nivelage.

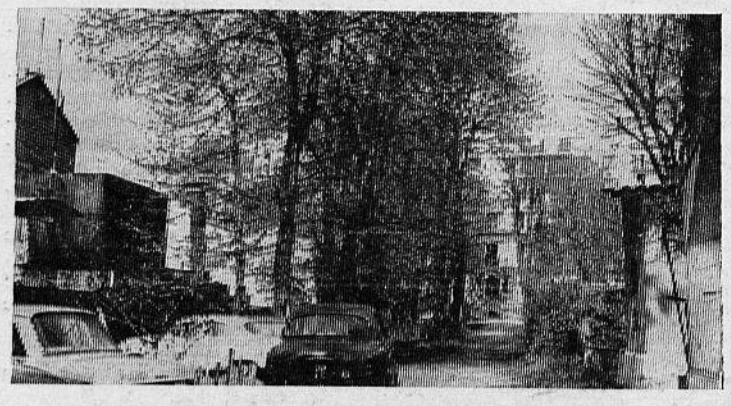
Vol de Vélosolex

Le 12 avril, Patrick Lavenant a été mis à la disposition de la police judiciaire à la suite de son arrestation pour un vol de Vélo-Solex, avenue du Général-de-Gaulle.

UN ENFANT FAIT UNE CHUTE

Le 14 avril, le jeune Alain Dato a été admis en observation à l'hôpital de Nanterre à la suite d'une chute dans un escalier d'immeuble. L'enfant demeure au 35, rue Moissan.

VERS LA DISPARITION DE LA VERDURE A PUTEAUX ?



Voilà quelques marronniers qui ne seront plus bientôt qu'un souvenir. Ils étaient le baromètre saisonnier du quartier : on aimait qu'ils fleurissent car c'était le printemps, la chute des marrons annonçait l'hiver. Et maintenant... au moment où les premiers bourgeons éclosent, on va les assassiner pour que naisse le quartier de la Défense.

De moins en moins d'espaces verts, de plus en plus de béton et de parallélépidèdes géants, tel sera le spectacle de demain.

JOURNÉE DU SANG A PUTEAUX

Comme tous les ans, le Centre National de Transfusion sanguine organise, avec le concours de la Municipalité et du Comité de la Croix-Rouge Française, deux journées de collecte de sang qui auront lieu les 20 et 21 avril prochain, à l'Hôtel de Ville de Puteau, Salle des Conférences : le samedi 20, de 16 à 19 heures ; le dimanche 21, de 8 h. 30 à 11 h. 30.

Comme pour beaucoup d'autres manifestations, la population de Puteaux s'est toujours montrée généreuse ; néanmoins la proportion des donneurs de sang reste encore bien faible par rapport au nombre des personnes adultes de notre commune.

Le besoin de sang se fait de plus en plus sentir, soit pour secourir nos malades graves, nos opérés, nos épouses en maternités et nos blessés du travail ou de la route qui deviennent, hélas, de plus en plus nombreux.

Sachez que, parfois, par manque d'un flacon de sang un être humain disparaît.

Docteur TAGGER,
Président du Comité
de la Croix-Rouge Française

COURS QUENNEVILLE
23, r. de l'Oasis, Puteaux, LON 07-54

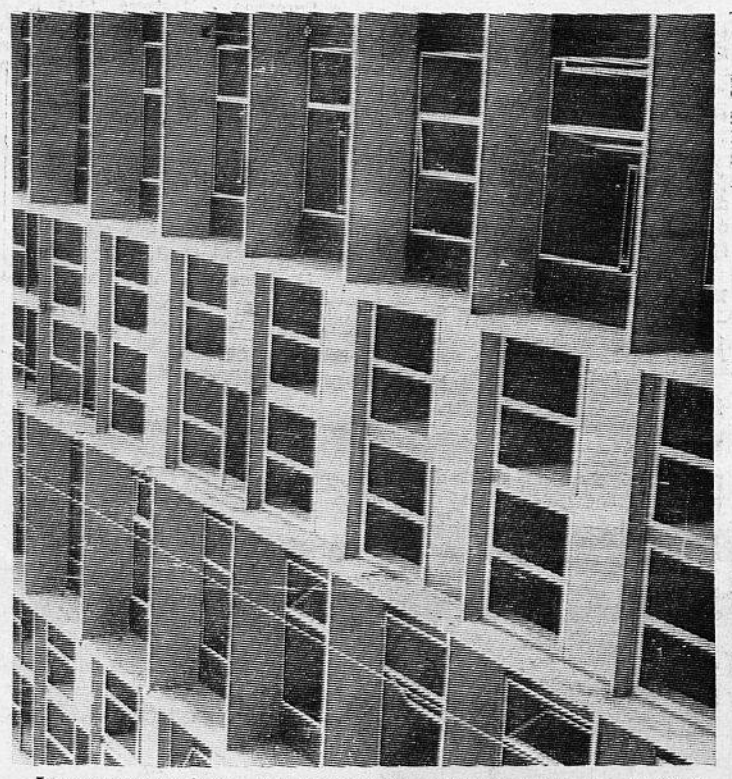
Comptabilité

Dactylographie -- Sténographie

Préparation accélérée au **C. A. P.** d'Etat
Jeunes Filles et Dames
Inscription à toute époque de l'année

Electricité - Auto
S. A. G. E.
45, rue Veuve-Lacroix
LA GARENNE 242-36-75
Allumage - Démarrage - Eclairage
Radio-Accessoires - Réparations
Echanges accus - Travaux à domicile et sur chantier

LA CRISE DE L'HABITAT : Pour une politique nouvelle (III)



Les communistes proposent la construction de 600 000 logements par an...

La situation dramatique de l'habitat étant le fait du pouvoir gaulliste (1), la solution passe avant tout par l'élimination de ce pouvoir et son remplacement par une démocratie véritable grâce à l'union des forces de gauche

Le document commun adopté par la F.G.D.S et notre Parti le 24 février dernier déclare :

« Le droit au logement doit devenir une réalité. Pour faire face à la crise, il faut assurer la construction sur une longue période de 600.000 logements par an, dont la moitié au moins de logements sociaux. Cet objectif peut être atteint par l'aide à la construction et aux bénéficiaires, par la maîtrise des sols consacrant la prééminence de l'initiative publique en matière d'urbanisme, par un financement moderne, simplifié et bon marché décourageant la spéculation et par une réorganisation de la profession. »

En outre, il va de soi qu'un gouvernement de gauche sera soucieux de rendre démocratique l'ensemble des institutions et des organismes ayant un pouvoir de gestion.

Certes, l'héritage gaulliste sera lourd Tout le monde s'accorde pour dire qu'il faut construire 12 millions de logements en 20 ans (la commission de l'habitation du Commissariat au plan a elle même avancé ce chiffre — sans toutefois le poser comme objectif — et le conseil économique et social l'a retenu).

Bien sûr, un gouvernement démocratique aura pour soucis de répondre à une question essentielle :

Pour qui construire ?

De cela les sociétés immobilières se soucient assez peu quoi qu'en dise la publicité nous apprenant que la résidence Wallace, par exemple, est pour les Putéoliens d'abord...

Un gouvernement démocratique, lui, devra répondre dans les faits et non en paroles : il faut d'abord loger ceux qui sont mal logés, il faut construire pour les larges masses de travailleurs et améliorer leurs conditions générales d'habitat, il faut donner aux travailleurs les logements décents auxquels ils ont droit.

Cela veut dire qu'il ne s'agit pas seulement de construire chaque année un petit peu plus de logements. Il faut en construire beaucoup plus et de cela tous les partis de gauche en sont convaincus, puisqu'ils se fixent comme objectif 600.000 logements par an (il en sera construit environ 415.000 en 1967).

Il est bien évident que ce chiffre ne sera pas atteint dès la première année du fait entre autre du décalage existant entre le financement et l'achèvement des travaux, étant ainsi entendu que ce gouvernement démocratique ne sera pas maître des résultats obtenus durant les deux premières annéees de son pouvoir).

Les communistes pensent qu'il faudra 4 ans pour atteindre les 600.000 logements achevés (et non financé) dans l'année.

Sur ces 600.000 logements, on devrait compter 350.000 H.L.M. et au moins 130.000 autres logements aidés.

Ainsi l'effort essentiel serait porté sur la construction H.L.M. (l'objectif est considérable puisqu'il représente le double de ce qui est prévu au budget 1968 par le pouvoir gaulliste).

Naturellement, il n'est pas possible d'opérer un tel redressement sans une mobilisation massive des moyens de financement (nous verrons cette question la semaine prochaine)

Il faudra également faire en sorte que la politique sociale du logement ne soit pas détournée de son objet et qu'elle soit coordonnée avec l'activité H.L.M.

C'est pourquoi les communistes proposent la création d'une caisse nationale autonome des H.L.M. disposant de la personnalité civile et de l'autonomie financière, qui permettrait à la fois d'assurer le financement des organismes H.L.M. et de coordonner l'activité de la construction dans le secteur du logement social autre que H.L.M.

Cette caisse serait évidemment gérée démocratiquement avec un conseil d'administration composé pour moitié des élus nationaux et locaux ; pour un quart, des représentants des grandes centrales syndicales de travailleurs, des associations de locataires, des associations familiales et l'Union nationale des H.L.M.; pour un quart enfin, des représentants de l'Etat.

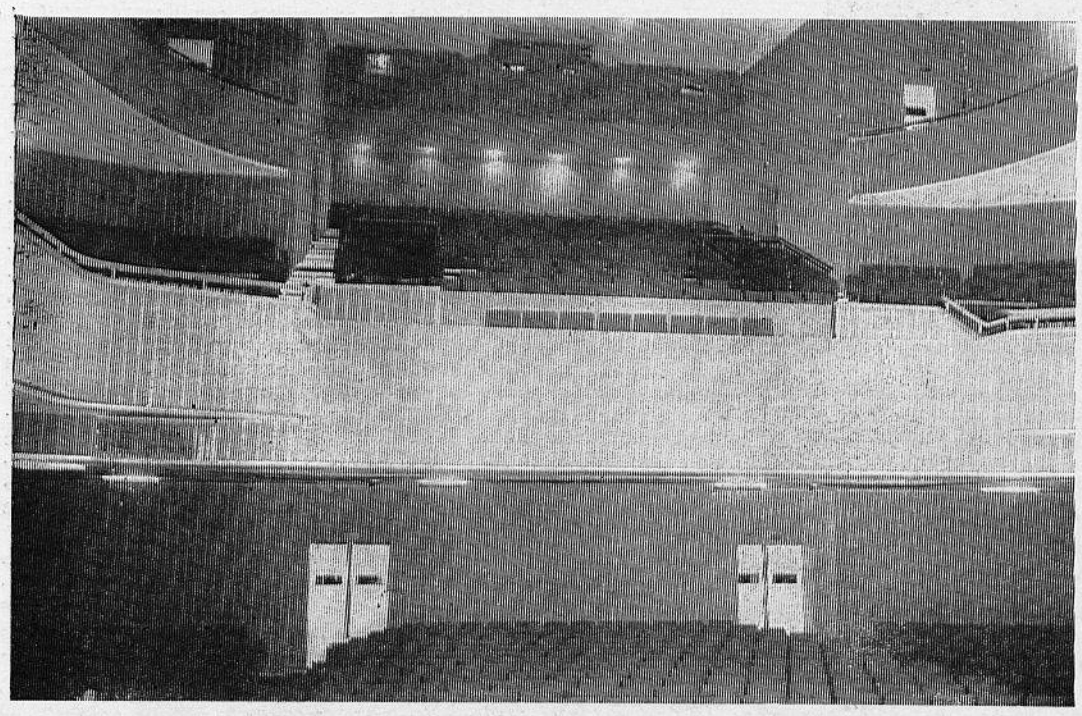
Une telle politique suppose évidemment une réforme totale des problèmes fonciers et d'urbanisme, de telle sorte que la spéculation foncière ne soit plus possible. Elle suppose également qu'il soit mis un terme aux autorités de tutelle (tel le district), que les municipalités et leurs élus puissent jouer pleinement leur rôle en rétablissant leur souveraineté, ce qui n'est pas contradictoire, au contraire, avec la nécessaire coopération inter-communale sur les grands problèmes d'urbanisme et d'aménagement.

(A suivre) **Guy PETIT.**

(1) Voir dans l'**Eveil** du 12 4-68.

PUTEAUX

A PROPOS DES PLANCHES PUTÉOLIENNES



La salle peut recevoir 1200 spectateurs...

Comme vous le savez certainement, l'ancienne salle des fêtes de Puteaux s'est muée, il y a deux ans, en un théâtre : le Théâtre des Hauts-de-Seine. Alors que Paris était, seule, l'antre théâtral de la région, voici qu'en banlieue surgit çà et là des théâtres.

Celui de notre localité peut recevoir 1.200 spectateurs répartis entre l'orchestre et les balcons; il a fallu évidémment apporter d'énormes changements à l'ancienne salle des fêtes aussi bien du point de vue architectural que du point de vue technique.

Le plateau, pour sa part, a 9 mètres de profondeur et 8 mètres de largeur; si vous levez la tête lorsque vous êtes sur la scène vous découvrez les décors accrochés au plafond et divers autres accessoires. 14 loges peuvent recevoir 100 artistes, la fosse d'orchestre, elle, peut contenir 50 musiciens.

Depuis son inauguration, le Théâtre des Hauts-de-Seine a présenté 102 spectacles : ceux-ci ont lieu en général le samedi en soirée et quelquefois le dimanche en matinée. Seules les créations sont précédées dans la semaine d'une répétition générale pour la presse, comme ce fut le cas, par exemple, pour deux des pièces de la compagnie Jean DENINX (Le Bourgeois Gentilhomme et l'Equarrissage pour tous).

En fait, certaines troupes présentent leur propre spectacle mais il arrive aussi et c'est d'ailleurs assez fréquent - que le Théâtre des Hauts-de-Seine monte lui-même certaines pièces.

La composition des spectacles est des plus variées : elle va des variétés (6 environ en deux ans) à Brecht ou Boris Vian en passant par la comédie du boulevard l'opéra ou l'opérette : cette dernière étant la figure de proue.

Nous avons déjà eu l'occasion dans nos pages de parler du contenu de ces spectacles. Il nous semble dommage que le vaudeville et l'opérette soient les genres les plus présentés; non point qu'il ne faille pas le faire - il est un public qui aime ce genre - néanmoins il nous semble que le théâtre soit bien pauvre pour des pièces ayant, sans conteste, une réelle et riche valeur théâtrale.

Un théâtre à sa porte c'est quelque chose de très important : plus de déplacement vers Paris et des places beaucoup moins coûteuses.

On ne va plus aussi souvent au théâtre qu'autrefois - celui-ci ayant dû souvent s'incliner devant le cinéma - aussi nous semble-t-il que le « Théâtre en banlieue » puisse lui redonner cette existence populaire qu'il avait dans les villages d'Angleterre au temps de Shakespeare ou sur le Pont-Neuf au temps de Molière... car enfin ces bonnes vieilles planches sont à coup sur irremplaçables...

Marie-Ange HENRY

Avant chaque spectacle, les pièces sont répétées sur le plateau

NECROLOGIE

Le 9 avril, Louis DURAS est décédé, à l'âge de 83 ans. Il était adhérent à la cellule Leroy-Manello, dans laquelle il travaillait de son mieux malgré un état de santé ne lui permettant pas de sortir de chez lui.

A sa compagne et à sa famille, nous adressons nos condoléances en même temps que nos bons souvenirs de ce vieux et dévoué camarade.

LA SECTION DE PUTEAUX DU P. C.

SERVICE MEDICAL

MEDECINS :

Dimanche 21 avril :

Dr GHENASSIA, 20, rue Benoit-Malon. Tél. 506-06-04

Dimanche 28 avril :

Dr GUYONNAUD, 77, avenue Félix-Faure, Nanterre. Tél. 204-34-77.

PHARMACIENS :

Dimanche 21 avril :

CAVAILLES, 114, avenue du Pt.-Wilson.

Dimanche 28 avril :

JOREZ-PY, 58, bd. R.-Wallace.

Les pharmaciens sont de garde le dimanche jusqu'à 20 h et le lundi matin

La nuit, s'adresser au commissariat : 501-33.60.

THEATRE MUNICIPAL

3 FESTIVAL LYRIQUE

Samedi 20 avril, 20 h. 45, dimanche 21 avril, 14 h. 30 :

MAM'ZELLE NITOUCHE

de Hervé, avec Serge Hennion, L. Navarre.

★

Vendredi 26 avril, 20 h. 45, dimanche 28 avril, 20 h. 45 :

LA MASCOTTE

de Edmond Audran, avec Catherine Etcheverry.

★

Vendredi 3 mai, 20 h. 45, dimanche 5 mai, 14 h. 30 :

RIP

de R. Planquette, avec Françoise Wisner, Marie-Paule Héral.

★

L'OPERETTE FRANÇAISE

Vendredi 10 mai, 20 h. 45 ; dimanche 12 mai, 14 h. 30 :

LES SALTIMBANQUES

de Louis Ganne, avec Philippe Andrey.

★

Vendredi 17 mai, 20 h. 45 ; dimanche 19 mai, 14 h. 30 :

CHANSON GITANE

de Maurice Yvain, avec André Dassary, Armand Mestral.

ORCHESTRE : Ensemble instrumental du T.H.S.

Chefs d'orchestre : Pierre Cruchon et Henri Bayral.

Metteurs en scène : Marcel Féru, Denise Aignerelle, Jacques Villa.

Ballets de Olga Eloua.

Prix des places : 15 F, 10 F, et 8 F. Location au théâtre tous les jours de 13 h. à 19 h.

ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE DU QUARTIER DES BOUVETS

Samedi 20 avril, à 15 heures, café de la Grille, maison Hassoux, 23, rue Marcelin-Berthelot, réunion d'information organisée par la section locale de l'A.R.A.C. et ouvert à tous les anciens combattants, 1914-18, 1939-45 et Algérie.

SURESNES

X. TABURIAUX

47, rue de Bezons

COURBEVOIE - 333-09-50

DEPANNAGE

Réparation - Entretien

Cuisinières et machines à laver

A. MARTIN — DE DIETRICH

CINÉMAS

LE CENTRAL

33, rue L.-Varlin, Puteaux. 506.09.19.

Samedi 20 (21 h.), dimanche 21, (14, 17, 21 h.), lundi 21 (21 h.).

Un film policier pas comme les autres :

LA LOUVE SOLITAIRE

Danièle Gaubert, Michel du Chaussoy, S. Pitoeff.

◉

Mercredi 24 (21 h.), jeudi 25 (14 h. 45, 21 h.), vendredi 26 (21 h)

Un film d'action qui sent la poudre.

LES 7 ECOSSAIS EXPLOSENT

En scope couleurs

David Bailey, Agatha Flory.

LE LIDO

35, rue Eichenberger, Puteaux. 506.09.35.

Samedi 20 (21 h.), dimanche 21 (14, 17, 21 h.).

Une magnifique réalisation d'après l'œuvre d'Alain Fournier, en scope couleurs :

LE GRAND MEAULNES

Brigitte Fossey, Jean Blaise, et Alain Noury.

◉

Lundi 22 (21 h.), séance Art et Essai, Oscar d'argent et Prix de la Jeunesse au Festival de Berlin 1967 :

LA COLLECTIONNEUSE

Version française. Interdit aux moins de 18 ans.

H. Poulitoff, R. Bauchat.

◉

Mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26 (21 heures) :

En couleurs

LUTRING REVEILLE-TOI et MEURS

Robert Hoppman, Lisa Gastoni.

LE REY

142, av. Wilson, Puteaux. 506.25.18.

Samedi 20 (21 h.), dimanche 21 (14, 16 h. 45, 21 h.)

Le roi du rire et de la gaieté, Louis de Funès, dans :

LES GRANDES VACANCES

Maurice Risch, Théo Sarapo, Fr. Berger.

◉

Mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26 (21 h.).

Un film policier d'action et de suspense :

DES FLEURS POUR UN ESPION

Roger Browne, Yoko Tani, Emma Danieli.

Permanences

◆ **Union locale C. G. T.** : le mardi, de 18 h. 30 à 19 h. 30, Bourse du Travail, 21, rue Roque-de-Fillol.

◆ **Association Républicaine des Anciens Combattants** : premier et troisième dimanche du mois, de 10 à 12 heures, Café Bougault, 83, bouleverd Richard-Wallace.

◆ **Fédération des Locataires :** pour cause de maladie, la permanence sera fermée jusqu'à nouvel avis. S'adresser aux permanences les plus proches.

Courbevoie : 10, place Charras, tous les mercredis à partir de 19 heures.

Nanterre : salle de la Coopérative, 6 bis, rue de la Mairie, tous les premier et troisième dimanches du mois à partir de 10 heures.

◆ **Association de Défense des Expropriés de Puteaux** : chaque soir à partir de 19 heures et dimanche matin. Rendez-vous par téléphone : 506-00-35.

◆ **A.N.A.C.R.** : permanence tous les premiers dimanches de chaque mois, mairie, salle n° 23, de 10 à 12 heures.

◆ **F.N.D.I.R.P.**, section de Puteaux : troisième dimanche de chaque mois, de 10 h. 30 à 11 h. 30, salle n° 23 de la mairie.

◆ **Mouvement de la Paix :** mardi, de 18 h. 30 à 19 h. 30, Bourse du Travail, rue Roque-de-Fillol.

◆ **Union des Femmes Françaises** (U.F.F.), 44, rue Benoît-Malon, samedi, de 16 à 18 heures.

◆ **Ambulances** : 2, rue des Fusillés (Tél. 506-79-58).

◆ **Taxis** : stations face à la Poste : Tél : 506-00-00 ; Pont de Puteaux : 506 - 01-69.

ÉTAT CIVIL

DU 8 AU 14 AVRIL 1968 INCLUS

NAISSANCES

Colautti Roberto, né le 9 avril.

Hossain Soraya, née le 7 avril.

Teodori Fabrizio, né le 9 avril.

Poizet Eric, né le 11 avril.

Appriou Marc, né le 12 avril.

Conte Jean-Michel, né le 12 avril.

Sousa Maria Julia, née le 13 avril.

MARIAGE

Querite Uubert, Colombes, et Dauchez Adrienne, 4, rue Lavoisier, Puteaux.

DECES

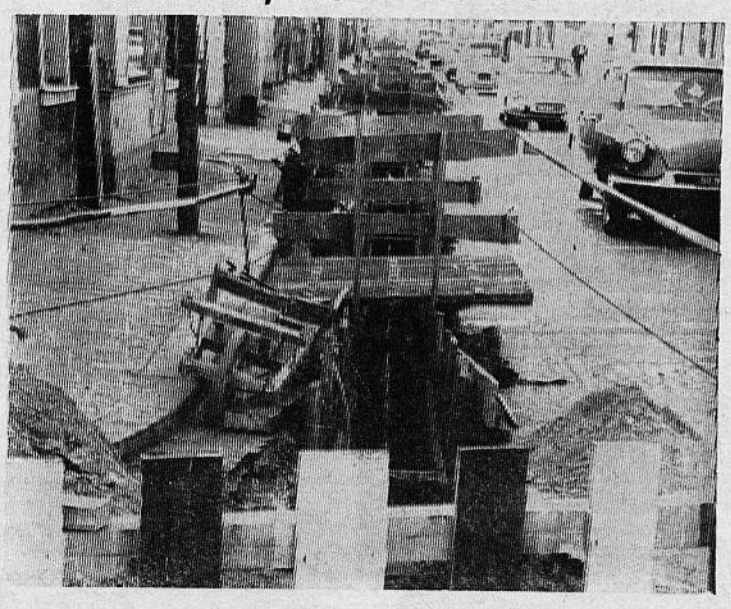
Girault Gabrielle, Veuve Claude, 78 ans, décédée le 24 mars 1968, 15, rue Parmentier.

Croué Lucien, 44 ans, décédé le 20 mars 1968, 19, Ile-de-Puteaux.

Courtial Louise, Veuve Etienne, 70 ans, décédée le 29 mars 1968, 18, rue Voltaire.

Duras Louis, 83 ans, décédé le 9 avril 1968, rue Victor-Hugo.

TRAVAUX, RUES DES FUSILLÉS



Suite aux travaux de la rue des Fusillés et de l'avenue Félix-Faure, cette dernière est provisoirement en sens unique en allant vers Nanterre (notre cliché).

Permanences

Roger GUERIN
Conseiller général
se tient à la disposition de la population les **2e et 4e lundis** de chaque mois, de 17 h. 30 à 19 h., 3, rue Joseph-Rivière.

● **Syndicat des Locataires :** 2e et 4e samedis du mois, de 16 à 17 h., 104, rue Armand-Sylvestre, et le mercredi, de 19 à 20 h., 10, place Charras.

CINÉMAS

LE PARIS :

(Cinéma d'art et d'essai)
Du 17 au 22 avril
Brigitte Fossey - Jean Blaise
dans
LE GRAND MEAULNES
(Technicolor).

LE ROYAL :

Du mercredi 17 au vendredi 19 avril à 21 heures :

COW-BOYS DANS LA BROUSSE
(Scope - couleurs)

Samedi 20 à 21 h. - dimanche 21 avril à 14 h. - 17 h. - 21 heures.

Lee Marvin - Ernest Borguigue
12 SALOPARDS
(Scope - couleurs)

CASINO DE BECON :

Du mercerdi 17 au lundi 22 avril.
LE GRAND MEAULNES
(En couleurs)

— Le dimanche, à la première matinée de 14 h., les 10 premiers rangs sont à tarif réduit pour les personnes âgées de plus de 65 ans.

ALCAZAR (Gare d'Asnières)

Cinéma d'art et d'essai.

Du 17 au 28 avril - 2 semaines en exclusivité :

ALEXANDRE
LE BIENHEUREUX
d'Yves Robert

Les jeudis matinées à 14 h. 30.
Les samedis, 20 h. - 22 h. en permanent.

Lundi 22 avril :
BIG - BOY

SERVICE MEDICAL

Pour le service médical de nuit ou du dimanche, des changements peuvent intervenir au dernier moment. S'adresser au commissariat de police (Tél. 333-46-50).

PHARMACIES DE GARDE
(Le dimanche jusqu'à 20 heures et le lundi matin).

Dimanche 21 et lundi matin : COUVET, 116, av. Marceau, et GODEAU, 36, bd de Verdun.

Dimanche 28 et lundi matin : ADENIS, 101, rue Armand-Sylvestre, et PAILLARD, 72, av. Gambetta.

EN SEMAINE

La pharmacie DOKHAN, 112, av. du Gén.-de-Gaulle, à La Garenne (près de l'embranchement) reste ouverte jusqu'à 22 heures).

Après la signature de l'accord du 24 février entre la F.G.D.S. et notre parti, M. Pompidou et les siens donnèrent de la voix. Il s'étalèrent largement sur le soi-disant caractère irréaliste de l'accord et ils avaient relevé une soi-disant « terrible petite phrase ».

Il était surprenant que sur le plan local M. Deprez n'ait pas joint sa voix à ce concert.

C'est maintenant chose faite.

« L'écho de Courbevoie-la Garenne » nous indique sous la plume de M. Deprez « que notre jugement doit tenir compte des errements du passé ».

De quel passé s'agit-il ? de celui déjà ancien de 10 ans du système gaulliste ? Non pas. Il s'agit des « errements de la IVe République en matière de logement par exemple » et aussi écrit M. Deprez, « de la faillite financière de ceux qui continuent à s'appeler la gauche, tant en 1936 qu'en 1958 ».

Continuant à brader sur ce thème qui ne l'engage pas, M. Deprez y va de son couplet : « Ce n'est pas la fameuse plate-forme du 24 février qui nous fera changer d'avis puisque 15 % seulement des dépenses nouvelles sont couvertes par des recettes nouvelles ».

M. Deprez, si vous pensez faire encore longtemps des dupes en expliquant la politique antisociale d'aujourd'hui par ce qui existait avant le pouvoir gaulliste, vous vous trompez. Car enfin, répétons-le, il y a dix ans que le système sévit et non seulement il n'a apporté aucune solution aux problèmes sociaux qui existaient mais il les a aggravée et en a créé de nouveaux.

Quand vous parlez logements M. Deprez, vous parlez de corde. Le ministre gaulliste à la Construction n'a-t-il pas dit lui-même que le problème du logement était une « déconvenue » — « déconvenue », le même terme que l'on emploiera pour un galant au rendez-vous duquel la belle n'est pas venue — allez chercher les responsabilités avec cela.

L'exemple de Courbevoie est significatif, avec ses 7.000 mal-logés et les panneaux annonçant la construction d'appartements à vendre qui fleurissent.

Non moins significative est la question de l'emploi : 450.000 chômeurs en France. 6.500 emplois supprimés à Courbevoie depuis 1959. Pourtant on chercherait en vain un mot de M. Deprez sur cette question ; il préfère parler des régimes antérieurs et dire aux délégations d'usine qui viennent lui soumettre cette angoissante question qu'il s'estime fort satisfait de ce que le gouvernement fait en la matière.

Le chômage actuel nous vient-il de la IVe République, de la IIIe, de Louis XIV ? N'est-il pas plutôt prévu et organisé par le Ve plan gaulliste ?

⁂

Quant à l'accord du 24 février, s'il est aussi peu important que veulent le dire ces messieurs, pourquoi lui consacrent-ils autant de temps et de subtils raisonnements pour tenter d'en diminuer la portée ?

En réalité et la bourgeoisie monopoliste le sait mieux que quiconque, ces accords constituent un progrès important de l'union des forces de gauche.

Les convergences et les divergences qui y sont exposées témoignent d'un sérieux indiscutable dans la recherche des solutions et appellent au débat public. L'accord n'est pas seulement dirigé contre le régime gaulliste, il s'applique à proposer ce que devra être demain.

Certes, nous communistes, pensons qu'il n'est pas parfait, qu'il ne contient pas encore certaines nécessités absolues tant dans le domaine intérieur que sur le plan international.

M. Deprez rappelle que le gouvernement du front populaire « dut passer la main » pour reprendre son élégante expression.

Effectivement il nous souvient que les trusts ayant conservé leur toute-puissance ils s'ingénièrent à saborder l'œuvre du gouvernement de front populaire et y parvinrent.

C'est en tenant compte de ces leçons que les communistes jugent indispensable les mesures qui empêcheront les monopoles de nuire comme les nationalisations démocratiques progressives des monopoles et des banques d'affaires ; la planification démocratique, la fiscalité démocratique, les mesures propres à éviter l'évasion des capitaux.

De même ils pensent que pour promouvoir une politique de progrès social avancé et de paix, il faut que notre pays ait une indépendance absolue et nous nous prononçons contre la supranationalité de la petite Europe et pour le retrait définitif de la France et de l'O.T.A.N.

C'est ce que nous expliquons systématiquement autour de nous de façon à recueillir une adhésion massive de tous les travailleurs et de tous les démocrates.

Ces objectifs sont, on le voit, assez loin de ce qui existait sous les républiques antérieures du point de vue de la qualité et des moyens de satisfaire les revendications populaires. Il s'agit de quelque chose de complètement différent et les cris de M. Deprez n'y changeront rien.

A. LEBAS,
Membre du bureau
de section de Courbevoie
du P.C.F.

LA COTE D'AMOUR DE MADEMOISELLE NOBLECOURT ...et l'intérêt des locataires

Mlle NOBLECOURT, maire adjoint, présidente de l'Office Public d'H.L.M. de Courbevoie, souhaite que des Amicales de Locataires se constituent dans les groupes H.L.M. Mais Mlle la Présidente attribue une cote d'amour aux différentes associations de locataires. Il y a celles qui lui plaisent... et les autres.

Elle souhaite des « associations sérieuses qui fassent des suggestions à l'Office, et fassent respecter par tous les locataires les règlements ».

Mais Mlle Noblecourt ne veut pas que ces associations fassent d'autres propositions qui débordent les compétences de l'Office.

Pas question, par exemple, qu'une association de défense des locataires agisse contre les loyers chers... ça, c'est de la politique.

Nous souhaitons, nous, que se constituent partout des Syndicats de Locataires, qui regroupent tous les locataires, indépendamment de leurs convictions politiques, religieuses ou philosophiques. Mais nous pensons que ces associations doivent avoir pour but la défense des intérêts, de tous les intérêts des locataires.

Nous souhaitons, nous aussi, que ces associations entretiennent de bonnes relations avec l'Office. La condition pour cela, c'est que l'Office lui-même défendra les intérêts de ces locataires.

Et il nous faut bien, alors, rappeler que Mlle Noblecourt a approuvé le décret gaulliste qui a évincé les représentants des locataires des Conseils d'administration d'Office. *Cela c'est un fait.*

C'est aussi un fait que défendre les intérêts des locataires implique l'opposition à la hausse des loyers. Or, l'une des conditions pour cela est que les prêts aux Offices sont étalés sur un nombre plus grand d'années et à un faible taux d'intérêt. Ce qui est possible. Mais Mlle Noblecourt et ses amis soutiennent la politique gaulliste qui est exactement contraire à cela.

Mlle Noblecourt prétend ne pas vouloir de politique, ne fait rien d'autre que soutenir et appliquer à l'échelon de Courbevoie la politique gaulliste qui est contraire à l'intérêt des locataires.

Ceux-ci apprécieront.

Ambulances P. CHARANTON
agréées par la Sécurité Sociale
5, rue Cugnet, Colombes
Service jour et nuit
Paris - Province
Tél. 242-95-84

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Bourdelas Pascal, Courbevoie.
Lefèvre Nadine, Courbevoie.
Jouan Annick, Courbevoie.
Trouette Frédéric, Courbevoie.
Jeanneau Philippe, Courbevoie.

MARIAGES

Lejeune Michel, employé de commerce, Courbevoie, et Bon Monique, esthéticienne, Goussainville.

Marc Gérard, gérant de société, Courbevoie, et Hygonnet Anne-Marie, employée de bureau, Levallois-Perret.

Dejoie Pierre, employé de banque, Courbevoie, et Baïa Dany, sténodactylographe, Vincennes.

Lourme Jackie, coiffeur, Courbevoie, et Hermange Evelyne, coiffeuse, Puteaux.

Basquin Charles, technicien aéronautique, Suresnes, et Perse Ghislaine, secrétaire de direction, Courbevoie.

Mathieu Robert, ingénieur T.P., Courbevoie, et Jung Marthe, secrétaire, Villemomble.

Smail Ammar, jardinier, Courbevoie, et Lollichon Danielle, femme de ménage, Courbevoie.

Eisenschmidt Michel, technicien supérieur, Courbevoie, et Tamponnet Martine, secrétaire, Vigneux-sur-Seine.

Grumbach Antoine, architecte, Montmorency, et Paliard Marie, ingénieur, Courbevoie.

Sourzat Jean, ouvrier spécialisé, Souillac (Lot), et Bouyssonie Arlette, sténodactylographe, Courbevoie.

Pailler Yannick, dessinateur industriel, Amiens (Somme), et de Lécluse de Trevoedal, infirmière, Courbevoie.

Hubert Daniel, électricien auto, Courbevoie, et Pothron Josiane, sténodactylographe, Eragny.

Melaud Fernand, vendeur, Courbevoie, et Nayl Edith, dactylo facturière, Saint-Ouen.

Marcandier Patrick, étudiant, Courbevoie, et Renault Marie-France, secrétaire, Courbevoie.

Ballif Jean, agent technique, Cormeilles-en-Parisis, et Schermuly Monique, infirmière D.E., Courbevoie.

Perrigaud Gérard, dessinateur, Courbevoie, et Coubard Danièle, employée de bureau, Marce (Maine-et-Loire).

Poitou Gérard, directeur commercial, Courbevoie, et Meijssen Geertruida, infirmière, Amsterdam.

DECES

Houdenot Simonne, épouse Moreau, 64 ans, Courbevoie.

Leitner Raymond, 84 ans, Courbevoie.

Guégan Jules, 47 ans, Courbevoie.

Legat Georges, 76 ans, Courbevoie.

Belou Jean, 69 ans, Courbevoie.

Scher Blanche, Veuve Magnin, 80 ans, Courbevoie.

Pour votre mariage...
... vos photos d'identité
STUDIO
MICHEL MANCEAU
21 rue de Normandie
COURBEVOIE — DEF. 46-52

EUX AUSSI POUR LE VIETNAM

Cette voiture allemande en stationnement dans une rue de Courbevoie indique qu'elle vient de participer à la grande marche de Pâques pour la paix au Vietnam, qui a réuni 300.000 personnes en Allemagne Fédérale. L'affiche collée ostensiblement sur la voiture réclame la fin des bombardements sur le Nord-Vietnam.

SELF-SERVICE DE ROBINETTERIE
CONSEILS TECHNIQUES par MM. TABURIAUX
POUR EAU - GAZ - SANITAIRE - GAZ BUTANE
pièces détachées et accessoires pour réparer les CHAUFFE-EAU
Et de Nombreux Autres Articles
X. TABURIAUX 47, RUE DE BEZONS - 333 09-50
COURBEVOIE

COURBEVOIE

AGENCE LOCALE :
1, rue Joseph-Rivière - Tél. 333-71-52

Salle des Fêtes du Stade Municipal

SAMEDI 20 AVRIL 1968, à 20 h 45

la Chorale Municipale

sous la direction de Roger BARON
vous offre gracieusement le plaisir de voir et d'entendre, dirigé par Etienne LORIN

L'ORCHESTRE D'ACCORDEONS DE PARIS

— **H. BERLIOZ :** Le carnaval romain
— **M. RAVEL :** Pavane pour une infante défunte
— **G. BIZET :** L'arlésienne
La chanson d'hier et d'aujourd'hui

100 PETITES CHANTEUSES DE NOS ECOLES
sous la direction de Mlle LIVA

Weber - Mendelssohn - Rossini - Gounod

ENTREE LIBRE

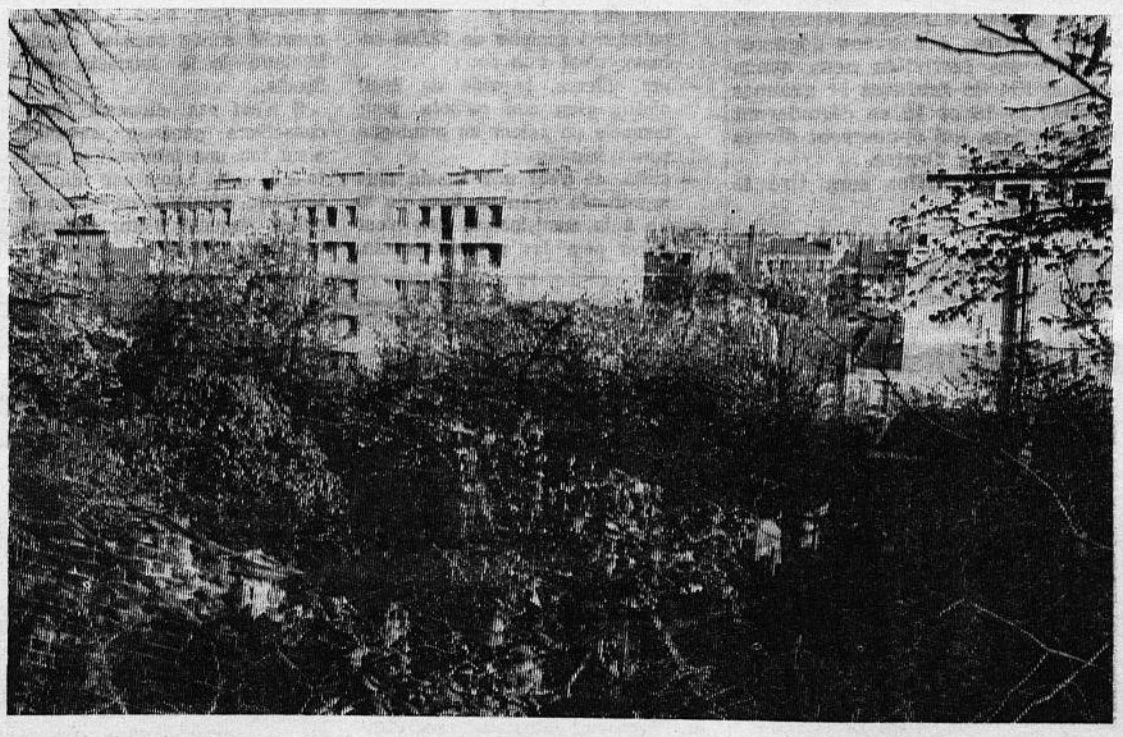
A propos du stade Charras...
UN RECORD

Selon « L'Echo », feuille périodique dans laquelle M. Deprez et ses quelques amis expriment leur hargne, leur grogne et leur rogne à propos des révélation de « L'Eveil » sur leur politique, nous serions mal informés.

Nous aurions à tort prétendu que le Stade Charras, promis depuis des années, n'a pas connu le moindre début de réalisation. A tort parce que « déjà (!) une bonne partie (!) du mur de soutènement nécessaire à la retenue des terres du futur stade est construite ». Don acte ! En 10 ans, ils ont réussi à construire une partie d'un mur... un record !

Cela ne change rien au fait que M. Deprez s'était engagé, en séance officielle du Conseil municipal, et sur la demande de Roger Guérin, à réaliser le stade Charras avant de céder le Stade Dubonnet à Vélosolex (cela est vérifiable dans le compte rendu sténographique des séances du Conseil). Or cette promesse n'a pas été tenue. Le stade Dubonnet n'existe plus. L'emplacement du stade Charras est encore couvert de broussailles (notre cliché). M. Deprez sait si bien qu'il s'agit là d'un record de lenteur, qu'il se défend : « Seules les longues procédures d'expropriation n'ont pas permis d'aller plus vite », écrit-il.

C'est exactement ce contre quoi l'avait mis en garde Roger Guérin, qui avait demandé que les expropriations soient réalisées à l'amiable. Cela aussi figure au compte rendu du Conseil municipal... que M. Deprez ferait bien de relire pour être bien informé !



Voici... le stade Charras : des buissons. Seule réalisation, dans le fond, la « Résidence du stade » (appartements à vendre)...

... et voici ce qu'il reste du stade Dubonnet, dont la moitié est occupée par l'usine Vélosolex.

Ces photos ne mantent pas, M. Deprez !

« Le stade sera vraisemblablement terminé en 1969 » promet aujourd'hui le maire.

Souhaitons que cette nouvelle promesse soit tenue.

COLLISION

Le 10 avril, deux cyclomotoristes, M. Manuel Simao et son passager, M. Valdemar Pirès, ont été admis en observation à l'hôpital de Nanterre à la suite d'une collision avec une voiture.

INCENDIE

Le 8 avril en début d'après-midi, un incendie a complètement ravagé le logement de M. et Mme Mauret, 11 bis, rue G.-Lacaud à Courbevoie. Cet incendie est dû au mauvais fonctionnement d'un poêle à feu continu. Le sinistre a été circonscrit après 45 minutes d'efforts des pompiers. Les sinistrés ont été relogés provisoirement par les soins de l'E.P.A.D. au 25 de la rue de St-Germain.

Avec les premiers avatars du plan calcul, l'action des travailleurs de la C.I.I. se développe (suite)

La section syndicale de la S.E.A. avait, dès ce moment, dénoncé le danger de l'orientation politique prise, en confiant à des groupes privés le développement de l'industrie informatique française, on s'exposait soit à gaspiller l'argent des contribuables pour un résultat technique nul, soit on développait un secteur important de l'économie nationale et on le mettait sous la coupe et la stratégie d'une banque d'affaires. Quoi qu'il en soit, elle dénonçait dès ce jour la politique de la direction envers le personnel, qui débuta par le nivellement par le bas des avantages acquis.

Pendant l'automne 67, chaque jour qui passait apportait la confirmation qu'aucun plan technique sérieux n'avait été élaboré. Le gouvernement, dans sa sollicitude, n'en avait sans doute pas demandé. Par contre, à la suite des gros requins (les banquiers), s'agitait déjà toute une cohorte de petits tripoteurs: un des multiples directeurs aurait dit en substance : « Il y a un fromage à partager, ceux qui en veulent n'ont qu'à venir jouer le jeu ». Logique d'une opération commencée de façon « malhonnête ».

Le travail sérieux n'apparaissait point dans les labos, ateliers et bureaux d'études, en dehors de la « lancée » des deux sociétés antérieures. Pourtant l'embauche se faisait à « tour de bras », honnêtement pour certains, avec des arrière-pensées pour d'autres, en tous cas sans aucun contrôle.

Pourtant, dans tout ce fatras d'ordres et de contre-ordres, de notes de service futiles, qui caractérise la marche d'une entreprise « sans âme », on pouvait constater :

— d'une part le développement des services travaillant pour l'armée et des services commerciaux ;

— la quasi-stagnation des services de recherches ;

— l'absence de plan technique de travail à court, moyen et long terme ;

— la continuation de l'utilisation de licence étrangère (SDS en particulier) plutôt que l'orientation vers une recherche de voies originales.

Pour travailler dans ces directions, on a choisi et placé les hommes les plus dociles et les plus aptes à mettre en œuvre cette politique, on a écarté ceux qui auraient même en acceptant de « jouer le jeu » de l'entreprise privée, mais qui auraient cherché les voies d'un travail original et auraient réclamé des moyens d'une telle politique (au détriment d'un profit immédiat).

Puis vint l'année 1968. A peine un mois et demi s'était écoulé que le budget annuel était déjà remis en cause. Les crédits de fonctionnement étaient rognés de 11 % sur l'ensemble de l'entreprise (à 47 % dans certains services dont la recherche technologique), cela ne redonnait pas du travail dans les labos et ateliers, alors que les programmes SEA et CAE touchaient à leur fin les uns après les autres. C'est dans ce climat que tombaient au début mars les bruits concernant d'éventuels licenciements (15 ou 16) au service technologie de la division recherches.

Aussitôt, la section syndicale C.G.T. de Courbevoie, reprenant et expliquant la position de la C.G.T. sur les problèmes de l'emploi, réclamait dans un tract le maintien du potentiel technique et humain de l'entreprise et l'augmentation des salaires. A la suite de ces explications, une assemblée générale du personnel de l'usine de Courbevoie - Bruyères se tenait à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., où le personnel, ingénieurs compris, décidait de soutenir par une action les délégués du personnel qui iraient discuter du problème avec la direction.

Le 14 mars à 14 heures, le personnel débrayait à 80 % à Courbevoie. Lors de la réunion, une délégation du service visé était imposée à la direction pour discuter du problème des licenciements. Sur les licenciements, la direction admet le principe du « reclassement dans la mesure du possible à l'intérieur de l'entreprise ». Quant aux augmentations, la direction cherchant à mettre un « budget d'austérité » sur le dos du personnel, restait le principe de 2 % de la masse salariale avec un plancher de 2.000 Frs

Le lendemain, à l'usine des Clayes-sous-Bois, près de 70 % du personnel tenait, à l'appel C.F.D.T. - Autonomes, pendant les heures de travail, une assemblée générale où le personnel décidait de passer à l'action, la direction persistait dans la même voie.

Les travailleurs (techniciens et ingénieurs entre autres) du service technologie de la division recherches, imposaient par des délégations et des débrayages « larvés », le reclassement pour les 10 personnes visées.

(Suite et fin au prochain numéro).

C.G.E. : Compagnie Générale d'Electricité, premier groupe français de la construction électrique et électronique

C.S.F. : Compagnie de Télégraphie sans Fil, un des grands français de l'électronique, fusionne actuellement avec la Thomson.

S.E.A. : Société d'Electronique et d'Automatisme.

C.A.E. : Compagnie Européenne d'Automatisme Electronique.

C.E.T.T. : Compagnie Européenne de Télétransmissions

S.E.T.I. : Société Européenne de Traitement de l'Information.

C.I.T.E.C. : Filiale de C.G.E. et de C.S.F.

COURBEVOIE - SPORTS

ATHLETISME

60 METRES MINIMES
Epreuve « A »

1. Marc Ph. (CS), 7" 8 ; 2. Martin (CS), 8" 1 ; 3. Paignac (CSA Garches), 8" 7.

Epreuve « B »

1. Ouvrard (CSAG), 8" ; 2. Carter (CS), 8" 3 ; 3. Bourdon (CSAG), 8" 7 ; 4. Lamande P. (CS), 8" 9.

Epreuve « C »

1. Mahen (CSAG), 8" 7 ; 2. Rebel (CS), 8" 8 ; 3. Abiven (CSAG), 8" 9 ; 4. Forcadel (CS), 9" ; 5. Trappler D. (CS), 9" 1.

(A suivre.)

A. R. A. C.

Réuni le 7 avril, le bureau de l'Association Républicaine des Anciens combattants a fixé au 28 avril, à 10 heures, salle du 1er étage - café-tabac Davaine (gare de Courbevoie) son assemblée générale.

Tous les adhérents sont invités à y assister. Le bureau a également fixé au 2 juin 1968 sa sortie annuelle : cette année à Berneval-Plage.

A partir du mois de mai, une permanence sera assurée tous les dimanches, de 10 h. 30 à 12 h., café Leporto, 7, avenue Marceau.

(Communiqué).

JOURNEES DU SANG

Deux Journées du Sang sont organisées à Courbevoie, au stade municipal :

SAMEDI 27 AVRIL
de 16 à 19 heures
DIMANCHE 28 AVRIL
de 8 h. 30 à 11 h. 30

Toutes les personnes âgées de 18 à 60 ans peuvent donner un peu de leur sang pour sauver des vies humaines (entre 18 et 21 ans, une autorisation des parents est nécessaire).

Une visite médicale précède la prise de sang. Les volontaires doivent se présenter, non pas à jeun, mais sans avoir absorbé ni lait, ni beurre.

Une collation sera servie à tous les donneurs. Les personnes qui donneront leur sang pour la première fois recevront ultérieurement leur carte de groupe sanguin.

L'ENQUETE DES SALAIRES DE L'UNION LOCALE C.G.T.
Les salaires chez Delalande

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES

Salaire mensuel pour 43 heures 3/4 par semaine :

Conditionneuses :
Coefficient 125 : 720 F.
Coefficient 135 : 670 F - 800 F - 1.060 F.

Ouvriers :
OP 1, coefficient 155 : 900 F.
OP 2, coefficient 170 : 1.250 F.

Techniciens - chimistes :
Coefficient 175 : 1.130 F.

Avantages supp'émentaires :
Le 13e mois pour tout le monde en fin d'année.
Tous les 4 mois : 1/2 mois supplémentaire.

LUTTES ET SUCCES
Débrayage chez T.L.C.

Les ouvriers de chez T.L.C. (Tous les Coussinets) ont débrayé une heure le 10 et une heure le 11 pour l'augmentation des salaires.

Augmentation de salaires chez Nova

Le personnel de chez Nova obtient 2 % d'augmentation à partir du 29 avril et 2 % à partir du 28 octobre.

Ce qui fait une augmentation générale de 2 % sur l'année.

Chez Bronzavia

La prime de régleur chef de groupe passe de 0,22 à 0,25 à partir du 15 avril.

RUEIL MALMAISON
AGENCE LOCALE : 28, rue du Dr-Zamenhof

MERCREDI 24 AVRIL 1968
Salle de la Justice de Paix

MEETING SUR LES PROBLÈMES DE LA JEUNESSE

organisé par les Jeunesses Communistes de Rueil

avec *Gérard LANTERNIER*
secrétaire fédéral,
membre de la direction nationale de l'U.J.C.F.

et *Claudine NEVEU*
secrétaire de l'U.J.F.F.

Du 9 au 19 mai FESTIVITÉS A RUEIL

Comme l'an passé à même époque, Rueil sera en fête du 9 au 19 mai. Ce sera « la fête du printemps » organisée par l'association des commerçants, par la Municipalité, et soutenue cette année par des associations sportives. Durant ces 10 jours sera dressé place de la Caserne le grand chapiteau, comme au printemps dernier, sous lequel vous pourrez à nouveau déguster bière et choucroute. Parmi les diverses festivités nous avons noté les plus importantes : le 12, défilé de fanfares et groupes folkloriques, élection de Miss Rueil ; le 18 et 19 se dérouleront place de la Caserne les jeux interquartiers, qui opposeront divers quartiers de Rueil, la Plaine, le Plateau, le Centre.

Pour conclure ces festivités, un feu d'artifice sera tiré le 19 mai à 21 heures, place de la Caserne.

GARE AUX TROUS avenue de la Châtaigneraie

C'est un lecteur qui nous a signalé cet endroit plus que défectueux de l'avenue de la Châtaigneraie. Peu avant le croisement de cette rue avec le chemin des Longs-Boyaux, deux trous sont là laissés sans réparations. Ils sont dangereux pour la circulation et très ennuyeux pour les piétons, car ces 2 trous remplis d'eau par mauvais temps sont juste à côté de l'arrêt d'autobus.

Tous les riverains souhaitent que les travaux de rénovation de la voirie entrepris plus loin dans la même rue, à la hauteur de Swartz-Haumont et du Collège de Passy-Buzenval, les atteignent bientôt.

FOOTBALL

L'équipe seniors de football du R.A.C. était en Angleterre. C'est l'équipe juniors qui l'a remplacée au tournoi de Carrières-Poissy. Remplacé brillamment, puisque ce sont les juniors du R.A.C. qui remportèrent le tournoi en battant en finale Achère par 4 à 0.

EXPOSITION DU « GROUPE 66 »

Nous rappelons que c'est le 19 avril qu'aura lieu le vernissage de l'exposition de peintures du groupe 66 à la M.J.C. de la rue du Château.

L'exposition sera ouverte au public du 20 au 28 de ce mois, de 19 à 22 heures, le samedi, de 15 à 22 heures, le dimanche, de 10 à 12 heures et de 18 à 19 heures.

RALLYE DES DONNEURS DE SANG

Le dimanche 28 avril, la section de Rueil des donneurs de sang bénévoles organise un Rallye automobile dans la région. Le dimanche après-midi, un concours de pétanque est organisé au jardin d'enfants avenue P.-Doumer. (Pour les inscriptions, s'adresser à M. SEIFERS, 11, rue F.-d'Eglantine, Rueil.)

JOURNÉE DU SANG A RUEIL

Deux journées du sang seront organisées à Rueil les samedi 4 et dimanche 5 mai. Les séances se dérouleront à Buzenval, à l'école Robespierre et au Centre Commercial.

ASSURANCES SEMINEL
Toutes branches
GARANTIE IMMEDIATE
RECOURS
130, avenue P.-Doumer
RUEIL -- 967-09-35

Vacances 68 à Pornichet

Une colonie bien rodée... mais des ombres au tableau

Le dernier conseil d'administration de la Caisse des Ecoles vient d'examiner l'organisation des prochaines colonies de vacances pour les jeunes rueillois.

Elles se dérouleront à Pornichet, dans des conditions qui devraient être excellentes, puisque la période de « rodage » est terminée.

Le fait que M. Moreau, qui dirige en permanence les classes de mer, assure aussi la direction de la colonie, est en soi une garantie. Outre le directeur, plusieurs autres membres du personnel d'intendance, de cuisine et d'encadrement travaillent toute l'année dans des lieux et selon des méthodes qu'ils connaissent bien.

De bonnes vacances semblent donc assurées aux bénéficiaires.

◉

Il ne faudrait pas pour autant refuser de voir les ombres du tableau :

— **en premier lieu le nombre des places disponibles, s'il progresse par rapport à ce qu'il fut jusqu'en 1966, reste en dessous des besoins : 180 à chaque session, soit 360 au total pour une « population » scolaire de 12.000 enfants, c'est trop peu ;**

— **par ailleurs, la ville de Rueil n'offre rien aux enfants pour lesquels un séjour en montagne serait bénéfique ;**

— **enfin, et c'est une lacune plus regrettable qu'on ne feint de le croire à la municipalité, rien n'est prévu pour les pré-adolescents.**

Nous avons été unanimes à souhaiter qu'on limite les inscriptions pour Pornichet aux enfants de 6 à 14 ans. Parents et pédagogues savent à quel point est difficile la « coexistence » dans le même lieu d'implantation, d'enfants de 6 ans, à peine sortis de la maternelle, et de grands garçons de 14 ans, même répartis en équipes à activités distinctes.

Mais ce souhait était inséparable d'un autre : que la ville s'oriente vers la création d'un camp de « pré-adolescents » de 13 à 15 ou 16 ans. A cet âge, des vacances actives, intéressantes, « organisées » — avec souplesse — peuvent avoir une excellente influence sur tout le comportement familial, scolaire, social, de l'adolescent (sans oublier les bienfaits physiques du changement d'air).

Où iront les jeunes rueillois ayant dépassé l'âge d'être admis à Pornichet ?

Une autre ombre, hélas ! d'une autre sorte, et qui n'est pas particulière à Rueil : **la suppression des allocations-vacances** (circulaire du 9 janvier 1968, juste le début d'une nouvelle année sociale) signée du Ministre de la Jeunesse et des Sports...

Il n'est pas étonnant que les conseillers généraux communistes aient fait une intervention pressante à ce sujet : pour une ville comme Nanterre, plusieurs centaines de familles risquent d'être victimes de cette disposition.

A Rueil même : 25 familles bénéficiaient l'an dernier de cette allocation de 100 F. Leur nombre sera sans doute plus important cette année, les travailleurs rueillois ayant été touchés comme les autres par la hausse des prix, et les diminutions d'horaires... et de salaires.

Les conseillers municipaux rueillois les moins suspects d'hostilité à l'égard du gouvernement ont paru très sceptiques quant à la vague promesse que la suppression de cette allocation s'assortirait d'un relèvement des subventions aux organismes de colonies de vacances. A deux mois des premiers départs, aucune subvention supplémentaire ne s'annonce.

La Caisse des Ecoles de Rueil a envisagé un palliatif : les familles disposant d'un quotient familial inférieur à 100 F, paieront leurs frais de séjour selon le barème en vigueur (quotient diminué de 10 %). Ceci leur permettra de percevoir une bourse - vacances (maximum : 60 F). La somme restant à charge des familles pourra, si elles en font la demande, leur être remboursée par le Bureau d'Aide Sociale (sous réserve d'acceptation de ce dernier). Ce n'est qu'un palliatif, assez peu satisfaisant puisqu'il complique les démarches, et crée des difficultés supplémentaires à des familles dont la situation est déjà si précaire.

◉

Pour substituer aux « palliatifs » de véritables solutions, les intéressés doivent protester et agir auprès des pouvoirs publics, à la fois pour que soient rétablies les allocations injustement supprimées, et pour que soient augmentées les subventions aux colonies de vacances.

Il serait souhaitable aussi que la municipalité, au lieu de s'incliner devant cette nouvelle mesure antisociale comme elle le fait trop souvent, songe aux intérêts de toutes ces familles rueilloises en difficulté, et les soutienne autrement que par des palliatifs.

Renée PACOURET,
Administrateur de la Caisse des Ecoles Publiques.

ÉTAT CIVIL

DU 3 AU 12 AVRIL 1968

MARIAGES

Roblet Joseph, directeur commercial, 49, avenue de Seine, et Jourdan Suzanne, secrétaire, 49, avenue de Seine.

Vandenabeele Robert, 9, route de Maintenon à Saint-Piat (Eure-et-Loir), et Goudecourt Suzanne, vendeuse, 2, rue Maurice-Ravel.

Navarro Joseph, conducteur grande remise, 135, rue Danton, et Parcineau Ghislaine, secrétaire, 135, rue Danton.

Marzolf Jean, 47, avenue Jean-Jaurès, à Suresnes (Hauts-de-Seine), et Chenier Luitgard, vendeuse, 20, rue des Marronniers.

Toupin Jacques, ajusteur, 139, rue du Perreux à Argenteuil (Val-d'Oise), et Melet Christiane, aide-physicienne, 27, square Saint-Exupéry.

Gustave Rolland, agent R.A.T.P., 18, rue du Château, et Lacombe Claudie, sténo-dactylographe, 18, rue du Château.

Dambreville Jean-Claude, chef de rayon, 65, route de Saint-Cloud, et Dubarry Eliane, comptable, 75, rue Gabriel-Fauré.

Pipart Jacques, boucher, 62, avenue de Buzenval, et Lavoue Françoise, mécanographe-comptable, 25, rue de la Paix.

Moraison Christian, ingénieur, 32, avenue d'Estienne-d'Orves à Plessis-Robinson (Hauts-de-Seine), et Martin Josette, comptable, 18, rue Charles-Gounod.

Quehen Robert, fonctionnaire, 93, route de Saint-Cloud, et Duboscq Gisèle, fonctionnaire, 95, route de Saint-Cloud.

Fauconneau, ingénieur, 9, boulevard du Général-de-Gaulle, et Maillat Jeanne, secrétaire, 11, boulevard du Général-de-Gaulle.

NAISSANCES

3 avril 1968 : Cousin Franck, 62, rue d'Estienne-d'Orves.

4 avril 1968 : Herviou Yannick, 15, rue André-Derain à Chatou (Yvelines).

5 avril 1968 : Gentil Isabelle, 20, rue des Chaillés.

5 avril 1968 : Lecomte Christine, 17, rue de Saint-Cloud à Nanterre (Hauts-de-Seine).

3 avril 1968 : Tano Valérie, 254, rue du Général-Leclerc à Chatou (Yvelines).

3 avril 1968 : Watelet Vincent, 1, rue Maurice-Hardouin à Chatou (Yvelines).

3 avril 1968 : Misi Marie-Florence, 40, avenue de Clichy à Paris-18e.

4 avril 1968 : Guy Franck, 9, rue Maurice-de-Vlaminck à Chatou (Yvelines).

7 avril 1968 : Mourgues Alain, 9, rue André-Messager.

5 avril 1968 : Benard Marc, 6, rue de la Paix à Nanterre (Hts-de-Seine), appart. 338.

5 avril 1968 : Régnier Nathalie, 49, rue du Lieutenant-Colonel-de-Montbrison.

6 avril 1968 : Pereira André, 42, rue Pasteur à Saint-Cloud (Hts-de-Seine).

6 avril 1968 : Tremblay Eric, 37, des Mazurières.

7 avril 1968 : Martin Laurence, 78, rue des Hauts-Fresnays.

7 avril 1968 : Julien Jean-Marc, 76, avenue de la République.

8 avril 1968 : Lecroard Pascal, 290, avenue Napoléon-Bonaparte.

8 avril 1968 : Rodriguez Martine, 8, rue Henri-Dunant.

9 avril 1968 : Durand Frédéric, 59, avenue de la République.

9 avril 1968 : Nilsson Ingrid, 19, rue des Bons-Raisins.

DECES

4 avril 1968 : Mme Veuve Laube, née Lecomte Gabrielle, retraitée, 82 ans, 18, rue de la Libération.

4 avril 1968 : Mme Desoubry, née Chevalier Raymonde, sans profession, 58 ans, 8, rue Ampère.

5 avril 1968 : Mme Veuve Dutfoy, née Maurer Suzanne, sans profession, 71 ans, 2, rue de la Réunion.

14 mars 1968 : M. Martin Henri, 79 ans, sans profession, 7, rue des Gourlis - Transcription.

20 mars 1968 : M. Landy Marcel, photographe, 56 ans, 51, rue Filliette-Nicolas-Philibert - Transcription.

23 mars 1968 : Mme Donini, née Bernard Elisabeth, 74 ans, 9, rue de Verdun.

27 mars 1968 : Mme Veuve Hubert, née Tisserant Louise, sans profession, 80 ans, 12, rue Danton - Transcription.

29 mars 1968 : Enfant Lessio Marta, 2 jours, rue du Plateau - Transcription.

8 avril 1968 : M. Taraby Louis, retraité, 82 ans, 80, rue d'Estienne-d'Orves.

9 avril 1968 : M. Bourseul Marcel, ouvrier spécialisé, 58 ans, 47, rue Haby-Sommer.

9 avril 1968 : Mme Veuve Morel, née Urie Andréa, employée de bureau, 64 ans, 1, rue de Gênes.

11 avril 1968 : Mme Lauroy, née Blanchet Gabrielle, 69, rue des Blanchettes.

CINÉMAS

LE CASINO
Vendredi et samedi, à 21 heures - Dimanche, à 14, 17 et 21 heures :
« LA LOUVE SOLITAIRE ».

L'ETOILE
Vendredi et samedi, à 21 heures :
« LES MONSTRES DE L'ESPACE ».
Dimanche, à 21 heures :
« RIO GRANDE ».

LE MALMAISON
Vendredi, 21 heures :
« OSCAR ».
Samedi, 17 et 21 heures :
« LES GRANDES VACANCES ».
Dimanche, 14, 17 et 21 heures :
« LA GRANDE VADROUILLE ».
Lundi, 21 heures :
« OSCAR ».
Mardi, 21 heures :
« LE GRAND RESTAURANT ».

L'IMPERATOR
Vendredi et samedi, 21 heures :
« LE GRAND MEAULNES ».
Lundi et mardi, 21 heures :
« DANS LA CHALEUR DE LA NUIT ».

SERVICE MÉDICAL DE GARDE

DIMANCHE 21 AVRIL 1968

PHARMACIENS DE GARDE

Pharmacie GRANDJEAN, 67, route de Saint-Cloud.

Pharmacie LACHIVERE, 101, avenue Paul-Doumer.

E. D. F COMMUNIQUE :
Semaine du 15 au 21 avril : remplacement de canalisation défectueuse rue des Gourlis. Durée 8 jours.

Dans le cadre du jumelage Walton-Rueil : Les sportifs rueillois rentrent ravis de leur séjour en Angleterre

Durant le week-end pascal, les sportifs rueillois se sont rendus à Walton pour rendre la visite que leurs homologues anglais avaient effectuée dans notre ville l'an passé à pareille époque.

C'était une forte délégation de Rueillois : footballeurs du R.A.C., nageurs et footballeurs de Buzenval, judokas, qui s'envolait vendredi soir au Bourget à bord de deux avions. Deux heures après c'était l'arrivée en car à Walton où nos hôtes nous attendaient.

Les dirigeants sportifs de Walton avaient pensé et travaillé sans doute depuis longue date à notre séjour, pour que celui-ci soit le plus agréable et le plus enrichissant possible. Ils y réussirent pleinement ; car malgré ces trois petits jours, les Rueillois, à leur retour, avaient le sentiment qu'en s'intégrant le plus possible à la vie anglaise, ils avaient réussi à dépasser le cadre d'un jumelage à caractère plutôt sportif.

Les Rueillois, pour la plupart répartis par paire ou même individuellement chez l'habitant, y reçoient un accueil très chaleureux. Après le désarroi compréhensible au moment de la dispersion du groupe, chacun vit par la suite tout ce qu'il y avait à gagner de vivre chez l'habitant. Tous purent mieux connaître la vie, les mœurs de leurs hôtes. De plus, répétons-le, ceux-ci furent particulièrement attentionnés.

Nous allons apporter aux Rueillois qui n'ont pas eu la chance de faire ce voyage quelques précisions. Le nom de Walton n'est que le nom administratif d'une agglomération comprenant les 3 villes d'Hersham, Walton et Weybridge, représentant plus de 50.000 habitants. La ville est située à 15 km de Londres, dans le Surrey. La comparaison est difficile avec Rueil. Walton est une ville résidentielle, aux très nombreux cottages, aux immenses pelouses où tout le monde peut marcher à son aise.

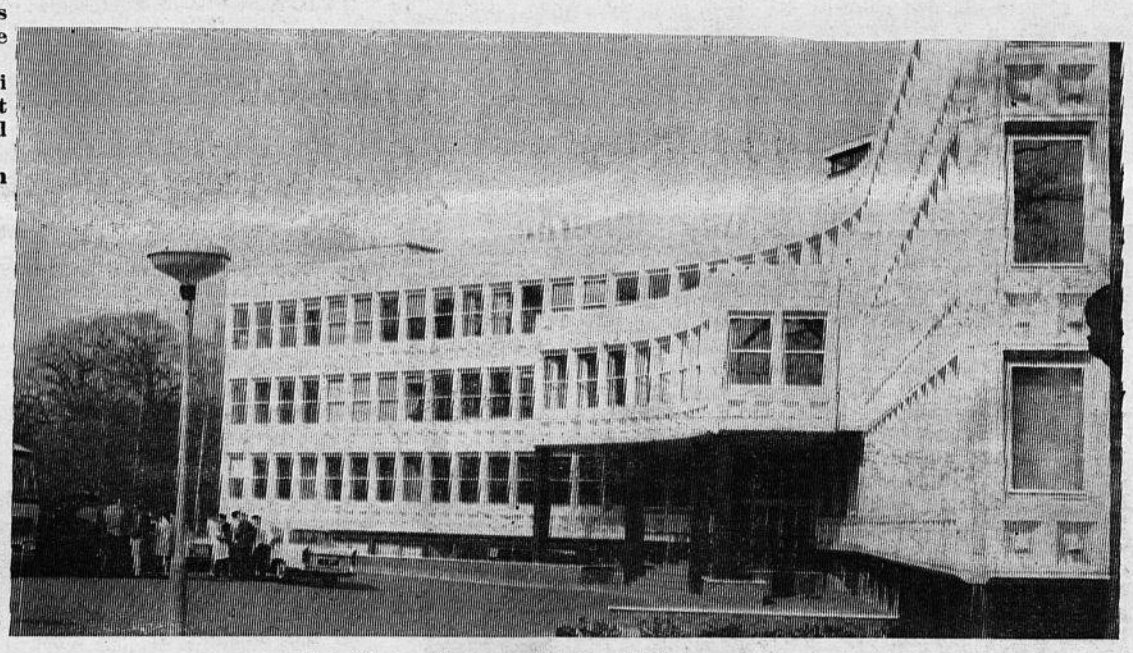
Pendant le séjour, il n'y eut que peu d'instants inoccupés. Plusieurs réceptions furent offertes en l'honneur des visiteurs, puis les visites des alentours, en particulier Windsor et une visite de Londres lundi matin.

Disons tout de même quelques mots sur les confrontations sportives puisque là était le but de notre voyage. Les judokas rueillois ont largement gagné, ce sport étant actuellement très peu développé en Angleterre. Les nageurs rueillois, eux, furent nettement battus par leurs vis-à-vis. Pour le football, les Anglais là aussi prirent leur revanche sur l'an passé. Disputant un tournoi à 4 équipes, le R.A.C. fut battu en finale par 4 à 0 par Hersham. Devant une vaillante équipe anglaise, les Rueillois payèrent cher leurs excès de la veille, non sportifs mais de boissons.

C'est très satisfaits que les Rueillois rentrèrent à Rueil lundi soir, avec sans doute le désir de revoir l'Angleterre, d'une part du fait du « Sunday close » et de l'autre qu'ils n'ont vu quand même la belle Angleterre et ses belles pelouses.

En se quittant, les sportifs rueillois invitèrent ceux de Walton à venir chez eux l'an prochain.

Une rue du centre de Walton, avec ses typiques cottages.

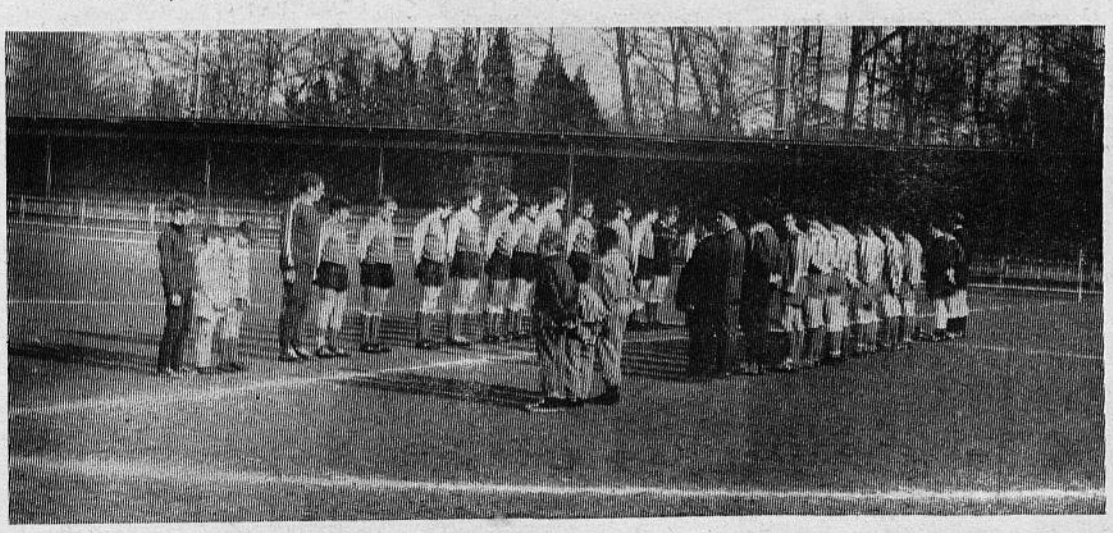


La très moderne mairie de Walton.

Samedi matin, une musique écossaise attendait les Rueillois à la mairie de Walton où une réception leur était offerte.

Lundi soir, ce sont les adieux entre les Rueillois et leurs hôtes.

Samedi soir, spectacle insolite au bal offert en l'honneur des Rueillois.



Lundi après-midi, sur les belles installations sportives de Walton, c'est l'échange traditionnel des fanions entre les deux équipes. Par la suite, les footballeurs du R.A.C., fatigués par de trop nombreuses libations, ne purent résister à une très belle équipe anglaise.

Vendredi soir, le départ au Bourget.

NEUILLY

AGENCE LOCALE : 11, rue Paul - Chaterousse

Les faits de la semaine

ACCIDENTS MORTELS

Le 7 avril, vers 17 heures, un accident mortel s'est produit avenue du Roule, face au square de l'Eglise St-Pierre, dont a été victime une personne âgée, Madame Veuve Lamblin, habitant chez ses enfants rue St-Pierre. Madame Lamblin a été heurtée et renversée par un taxi alors qu'elle traversait l'avenue à deux mètres du passage réservé aux piétons et alors que le feu était au vert pour la libre circulation des voitures. Relevée avec de multiples contusions, Madame Lamblin a été conduite à l'hôpital Beaujon où elle devait décéder quelques minutes après son admission.

SINGE BALADEUR

Le 8 avril, un singe du Jardin d'Acclimatation, qui devait s'ennuyer parmi ses congénères, prit la clé des champs et se réfugia à la Maison Austin, 15, avenue de Madrid. Les pompiers alertés, en coopération avec le personnel du Jardin, après 30 minutes de travail et de poursuite, réussirent à récupérer le vagabond qui s'était réfugié dans une bouche d'aération où il devait, à coup sûr, se trouver moins à l'aise que dans son parc. Il a repris sa place au Jardin où il a dû raconter ses prouesses à ses petits camarades.

EXPLOSION

Elle s'est produite le 12 avril vers 8 heures au 181, avenue du Roule, à la clinique automobile. Un locataire de l'immeuble, Monsieur Arthur Briflet, cherchait du charbon dans sa cave. Pour s'éclairer, au lieu d'une lampe électrique, il était descendu avec une bougie allumée qui provoqua une violente explosion. Il faut dire que depuis quelques jours, les locataires de l'immeuble avaient remarqué qu'une forte odeur d'essence régnait dans la cave, provenant vraisemblablement de la cuve à essence appartenant au garage. L'explosion brisait la glace du garage et causait des dégâts dans plusieurs appartements et à 6 voitures du garage. Brûlé aux mains, M. Briflet a été admis à l'hôpital de Neuilly où son état n'a pas été jugé très grave — fort heureusement —. Une enquête est ouverte.

PENIBLE ACCIDENT

Le 10 avril, une barre d'appui en fer, tombée d'une chambre de bonne du 6e étage, a très grièvement blessé le petit Arnaud Papet, âgé de 13 ans 1/2 qui jouait dans la cour de l'immeuble situé 28, rue Montrosier. On ne saura pas avant une dizaine de jours si l'enfant soigné à l'hôpital, pourra être sauvé. Il faut dire que cet immeuble ne devait pas être bien entretenu, il a été construit en 1870 et le père du petit Arnaud réagit vivement on le conçoit fort bien.

ENCORE UNE EXPLOSION

A l'heure où sont rédigées ces lignes, nous apprenons qu'un incendie s'est déclaré dans une usine de peinture située boulevard Bineau mais ne connaissons pas les raisons qui l'ont provoquée. Nous en parlerons dans notre prochain numéro.

AMIS LECTEURS
Acheter Local
C'EST BIEN !
Chez nos
ANNONCEURS
C'EST MIEUX !

ÉTAT CIVIL

MARIAGES :

Jacques Parent, 1, place Jules-Renard à Paris (17e), et Chantal Lesage, à Rouvray (Côte d'Or) et résidant à Neuilly, 24, rue Edouard-Nortier.

Gilles Lozé, 24, rue Octave-Feuillet à Paris (16e), et Marie-Lorraine Bloch-Lainé, 7, boulevard Julien - Potin.

François Aupetit, à Paris (8e), 2, avenue Montaigne, et Marie de Lammerville, 4, boulevard Jean - Mermoz.

Alpha Diallo, 10, rue Ybry, et Maryse Meled à Paris (18e), 7, rue Marx-Dormoy.

Daniel Tron, 1, rue Perronet, et Anne Roussel, à Chamant (Oise).

Philippe Decourteix, 54, rue de la Saussage, et Florence Walbaum à Vallon Pont-d'Arc (Ardèche).

Maurice Desbois, Rosny-sur-Seine, Yvelines, 24, rue Sully, et Simone Olive, 94, avenue du Roule.

André Dugas de la Boissonny, Neuville-les-Dames, (Ain), et Annick Bertreux, 11 bis, avenue de Madrid.

Rémi Martinez, 83, rue Perronet, et Yolande Raveau, Orsan, (Gard).

Francis Boscher, 61, avenue du Roule, et Angèle Verdes à Yerres (Essonne), 40, rue des Glaises.

Achour Rekkas, 112, avenue du Roule, et Hermine Blumenstihl, même adresse.

Daniel Philippe, 44, rue Perronet, et Catherine Ansart à Melun (Seine-et-Marne), 23, rue St-Ambroise.

Michel Dumas, à St-Chamond (Loire), 12, rue Dugas-Montbel, et Christine Couderc, 86, rue Charles-Laffitte.

Daniel Le Chanu à Villejuif (Val - de - Marne), 71, avenue Karl-Marx, et Jeanine Rabaud, 26, boulevard du Château.

NAISSANCES :

Girard Raphaële, 57, rue de Chézy ; Paunon Isabelle, 9, rue Soyer ; Bourdeix Stéphanie, 104, rue Charles - Lufitu ; Gautier Laurent, 42, Boulevard Victor-Hugo ; Gouache Christophe, 55, rue Chauveau ; Madelain Véronique, 184, avenue de Neuilly.

DECES :

Saadi Mohamed, 39 ans, 36, boulevard Leclerc ; Ledeuil née Demartinecourt Thérèse, 79 ans, 17, rue Chartron ; Ruette née Vacher Madeleine, 72 ans, 27, Boulevard Victor-Huga ; Grout Philippe, 63 ans, 63, Boulevard Victor-Hugo ; Schleicher Marcel, 74 ans, 60, rue Borghèse ; Lieffrig née Cler Eugénie, 75 ans, 36, Boulevard Leclerc.

Manya Marguerite Vve Maillet 82 ans, 9, rue C.-Pinel ; Danfray Marguerite née Marin, 53 ans, 36, Boulevard Leclerc ; Simons Berthe née Boulanger Suzanne 63 ans, 79, Boulevard Général Kœnig ; Oger Gabriel, 73 ans, 135, Boulevard Bineau ; Kornbluth née Held Rucha, 57 ans, 26, Boulevard Victor-Hugo; Ancey Emmanuelle (enfant), 36, Boulevard Leclerc.

Gastine Marie - Geneviève, 30, ans, 5, rue P.-Chérest ; Rincheval Albert, 84 ans, 97, avenue du Roule ; Taingil, 63, Boulevard Victor-Hugo ; Mintuf Couronné, 73 ans, 36, Boulevard Leclerc ; Rouallin Marguerite, 67 ans, 36, Boulevard Leclerc.

SERVICE MEDICAL

DIMANCHE 21 AVRIL 1968

MEDECIN DE GARDE

Docteur LECLERCQ, 122, avenue du Roule. Tél. 722-18.74.

PHARMACIENS DE GARDE

BRUNET, 130, avenue de Neuilly.

PUTOT, 54, rue de Sablonville.

SEMAINE PARISIENNE DE LA RESISTANCE du 20 au 27 avril

Mairie du IXe arrondissement, 6, rue Drouot, de 10 heures à 20 heures (Entrée libre).

La Semaine Parisienne de la Résistance est organisée par 14 Associations de Résistants et Déportés dans le but d'évoquer, au travers de documents et de témoignages, ce que fut la Résistance et d'ouvrir un dialogue entre Jeunes et Résistants.

Elle comportera :

1) Une exposition permanente de documents, précieux témoignages de la Résistance.

2) Une présentation d'Images et Sons de la Résistance avec le concours des archives de l'ORTF.

3) Des échanges de vues quotidiens : Témoignages et Débats, organisés chaque fin d'après-midi.

PROGRAMME

SAMEDI 20 AVRIL :

15 heures : Inauguration officielle, par M. Gerville-Reache, maire du IXe arrondissement. Allocution de Maurice Rolland, compagnon de la libération, au nom du comité d'organisation..

16 h 30 : Evocation poétique et souvenirs d'artistes résistants, présentés par André Luguet.

18 h 30 : Résistance intérieure française. J. Bounin, avec Cerf-Ferrière, Duc-Dauphin, J.-P. Lévy, Nathan-Murat.

19 h 45 : Forces françaises combattantes (Réseaux : renseignement, action, évasion). A. Boulloche, avec Gorce-Franklin, Paul Campinchi, Pichard.

DIMANCHE 21 :

16 heures : Table ronde entre jeunes d'hier et d'aujourd'hui, animée par Jean Joussellin, du Centre Civique de Recherches, avec Louis Basdevant (JOC), Bauche (FFL), Louis Picot (MUR), Jean Pronteau (OCMJ), Ginette Cros (FUJP) ; et jeunes d'aujourd'hui : Jacques Mahieu (UNEF), Lise Fillatre (Famille de Fusillés), Béatrice Triboli (lauréate du Prix de la Résistance 1967), et le public.

(Dans l'après-midi, présentation de livres par leurs auteurs).

LUNDI 22 :

18 h 30 : Le devoir du refus. Le professeur Jankelevitch, avec Paul Delanoue (Université), Jean Jousselin (Chantiers et Mouvements de Jeunesse), Capdevielle (Police Parisienne), Robert Girardeau (réfractaire-maquisard).

MARDI 23 :

18 h 30 : Les Forces Françaises Libres (Actions militaires et comités de la France Libre à l'étranger). Le général Vallin, avec Bauche (Marine), Closterman (Air), Hauser (Comités de la France Libre).

MERCREDI 24 :

18 h 30 : La Résistance par les sabotages, la grève, la lutte armée. Le professeur Vicq-Dupont, avec Goasguen (PTT), K. Monjoue (mineur), M. Mugnier (métallo).

JEUDI 25 :

18 heures : Résistance et répression (Internement et déportation). L'inspecteur général de l'instruction publique Louis François, avec Geneviève de Gaulle, Jacques Delarue, Marcel Paul, le Révérend Père Riquet, David Rousset (dans l'après-midi, présentation de livres par leurs auteurs).

VENDREDI 26 :

18 h 30 : Force Françaises de l'Intérieur (Maquis et débarquements). Henri Noguères, avec Louis Blesy (Bouches-du-Rhône), Franck (Allier), Giovoni (Corse), Le Hyaric (Bretagne), Jacques Meyer (débarquement de Provence), J.-P. Vernant (Toulouse), Dr Waldmann (Oisans).

SAMEDI 27 :

17 heures : La jeunesse parisienne contre l'occupant. Le colonel Rol-Tanguy, ancien commandant des FFI de l'Ile-de-France, avec Ginette Cros, Rosine Radzinsky, Jean Michaux, Jean Pronteau (dans l'après-midi, présentation de livres par leurs auteurs).

Clôture de la Semaine Parisienne de la Résistance, par René Cerf-Ferrière, président du groupe de la Résistance à l'Assemblée Consultative, au nom du comité d'organisation.

LA GARENNE
AGENCE LOCALE :
75, boulevard de la République - Tél. 242-18-87

SERVICE MEDICAL

Pour le service médical de nuit ou du dimanche, des changements peuvent intervenir au dernier moment. S'adresser au Commissariat de Police : 333. 46.50.

PHARMACIES DE GARDE

Dimanche 28 et lundi matin: GUIS-LOUIS, 2, rue de l'Aigle.

EN SEMAINE

La Pharmacie DOKHAN, 112, avenue du Général-de-Gaulle, (près de l'Embranchement) reste ouverte jusqu'à 22 heures.

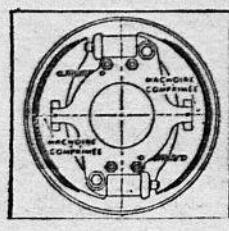
PERMANENCES

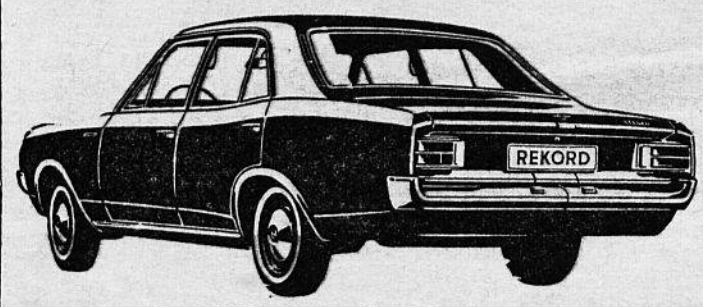
◆ **Syndicat des locataires :** deuxième et quatrième mercredi de chaque mois, de 19 h. 30 à 20 h. 30, 21, boulevard de la République.

◆ **Pompiers :** 78 bis, rue de Sartoris (Tél. 242-28-76 et 242 - 34-02).

TENTATIVE DE SUICIDE

Le jeune soldat Martinière, demeurant chez ses parents 6, rue Louis-Blanc, à La Garenne, a tenté de mettre fin à ses jours en absorbant des barbituriques. Il a été admis le 8 avril au Val-de-Grâce.


Spécialistes agréés LOCKHEED-BENDIX
RÉFECTION GARNITURES ET CIRCUITS DE FREINS
Tourisme et Poids lourds
Vérification sous Pression des Circuits Hydrauliques
Réfection de tous Embrayages pour toutes Marques
Ets GROSSE - MASSON
3, Boulevard de la République - LA GARENNE COLOMBES - CHA 49-18

"OPEL" 68
c'est la sécurité


■ Caisse rigide tout acier
■ Planche de bord rembourrée
■ Bras du volant déformable
■ Rétroviseur effaçable en cas de choc
■ Leviers et boutons en plastique souple
■ Freinage assisté double circuit
Si vous pensez SÉCURITÉ D'ABORD, achetez OPEL 68
Venez vite l'essayer chez votre concessionnaire :
PERROT - ASNIÈRES
36, rue Pierre-Brossolette
(près place Voltaire)
ASNIERES GRE 73-30
GM GENERAL MOTORS

X. TABURIAUX
47, rue de Bezons
COURBEVOIE - 333-09-30
DEPANNAGE
Réparation - Entretien
Cuisinières et machines à laver
A. MARTIN — DE DIETRICH

LE VIETNAM, préoccupation majeure des communistes

PARCE qu'ils sont les défenseurs résolus du droit des peuples à la liberté et à l'indépendance, parce qu'ils veulent un monde en paix, les communistes ont depuis le début agi contre l'odieuse agression américaine au Vietnam.

Avec leur sinistre théorie baptisée « stratégie globale », les impérialistes américains s'octroient le rôle de gendarme du monde capitaliste et tentent — y compris par la violence — d'enrayer la lutte pour l'émancipation nationale et sociale des peuples Citons : la Grèce, l'Amérique Latine, l'Afrique Noire, le Moyen-Orient, etc...

C'est le Vietnam qui livre le combat en première ligne contre l'impérialisme américain.

MAIS aujourd'hui, il est permis d'espérer en des négociations préliminaires malgré les entraves des Etats-Unis concernant le lieu de la première rencontre. Pourtant, Johnson a été contraint de manœuvrer en retraite.

Ce premier succès n'est-il pas dû à l'héroïsme du peuple vietnamien soutenu par l'Union soviétique et les pays socialistes et à la solidarité des peuples, notamment du nôtre ?

Il est significatif également que des Américains toujours plus nombreux condamnent l'intervention de leur gouvernement au Vietman.

N'oublions pas cependant qu'il ne s'agit que d'un pas vers la paix. Les bombardements se poursuivent. Un nouveau contingent de militaires vient d'être envoyé au Vietnam et les pourparlers ne sont envisagés qu'avec le Nord-Vietnam

Or, la guerre est faite à tout le pays, et particulièrement à la population du Sud-Vietnam où se trouve un demi million de soldats américains.

C'EST pourquoi, loin de relâcher les efforts de solidarité, il importe, au contraire, d'exiger l'arrêt immédiat et total des bombardements au Nord-Vietnam afin que la négociatoin puisse s'engager.

De plus, il faudra que le F.N.L., représentant authentique du peuple du Sud-Vietnam, soit reconnu et participe aux négociations devant aboutir au retrait des troupes américaines.

A la Conférence départementale, les communistes feront le bilan de l'activité réalisée depuis qu'a été créé par notre Parti un Comité national d'action pour le soutien et la victoire du peuple vietnamien.

Le but unique du Comité national est de faire agir les millions de Françaises et Français qui veulent un Vietnam libre et indépendant.

C'est pourquoi dans chaque cellule, des militants communistes ont pour tâche de se consacrer à la prospection auprès des travailleurs et de la population avec des listes de pétitions-adhésions éditées à cet effet.

PRES de 200 Comités de quartier et d'entreprise ont été constitués dans les Hauts-de-Seine. Ils rassemblent des milliers de personnes Déjà, chez Renault existent de nombreux Comités larges et actifs, ainsi qu'à Bagneux, Malakoff, Issy-les-Moulneaux, Courbevoie, Gennevilliers, etc...

Mais la situation impose de faire plus. Des dizaines de milliers d'hommes, de femmes, de jeunes, et d'abord les lecteurs de notre presse peuvent être des adhérents des Comités. Là est la condition d'une lutte efficace pour gagner la paix.

Nul doute que lors des travaux de la Conférence fédérale, les communistes prendront de nouvelles et importantes décisions pour contribuer davantage encore à la création et au renforcement des Comités pour le soutien et la victoire du peuple vietnamien.

Guy SCHMAUS,
Membre du Secrétariat
de la Fédération
des Hauts-de-Seine
du Parti Communiste Français.

Le congrès des élus républicains en appelle à l'opinion pour la défense des libertés locales

Du 5 au 7 avril s'est tenu à Grenoble le 51e Congrès de la Fédération Nationale des Elus Républicains Municipaux et Cantonnaux.

Plus de 700 délégués y ont participé. Le Congrès a adopté 14 résolutions et lancer un appel à l'opinion publique, *afin qu'elle appuie ses élus dans la lutte engagée pour la défense des libertés locales*. Cet appel « alerte solennellement l'opinion sur les difficultés financières sans cesse aggravées auxquelles se heurtent les élus municipaux... Tandis qu'il leur faudrait des ressources accrues l'Etat accapare 87 % des impôts directs et indirects ».

Dans ces conclusions, le secrétaire général, Waldeck L'Huillier a souligné le caractère progressiste du Mouvement Communal. Les collectivités locales, centres de résistance à la concentration des pouvoirs, gênent le gouvernement actuel. Et le Député-Maire de Gennevilliers a montré le rôle important de la Fédération des Elus Républicains « représentative par le nombre et la qualité de ses adhérents, l'association n'est l'émanation d'aucun parti ou groupement de Parti qui ont le droit d'avoir leurs propres organisations intérieures ; rien ne s'oppose à une double appartenance car elle est le creuset où se fondent les expériences et la volonté d'agir.

Ce fut un grand Congrès auquel participaient des délégations d'élus de nombreuses communes des Hauts-de-Seine.

Sans aucun doute l'association départementale des Elus Républicains que préside Raymond Barbet s'emploiera à populariser et à faire soutenir par la population les décisions du Congrès (1) et notamment pour faire échec au projet gouvernemental de démantèlement des libertés locales.

De nombreuses personnalités ont assisté au Congrès. Nous avons notamment remarqué : MM. Dubedout, Maroselli, Barbet, Tanguy - Prigent, Didier, Mendès-France, Picart, Maisonnat, Coste, Bernard Cornut-Gentil, Geoffroy, Pellenc, Vallin, Valbon, Viens, Durafour, Deschizeaux, Merigonde, Canacos, Escande, Jourdan, Gleize, Houel, etc...

M. Geoffroy, sénateur socialiste du Vaucluse devient l'un des présidents de la Fédération avec MM. André Maroselli, Raymond Barbet, Jacques Médecin et Tanguy-Prigent.

Au bureau, on note l'entrée de MM. Bernard Cornut - Gentil, Jacques Maroselli, Fernand Bertouin, Maurice Bourjol, Paul Cermolacce, Machelard ; Jacques Maroselli et Fernand Bertouin font maintenant partie du secrétariat qui comprend, en outre, Waldeck l'Huillier, secrétaire général, Lebon et Landri.

(1) Nous reviendrons sur les diverses résolutions adoptées à ce Congrès.

Petites Annonces

A VENDRE

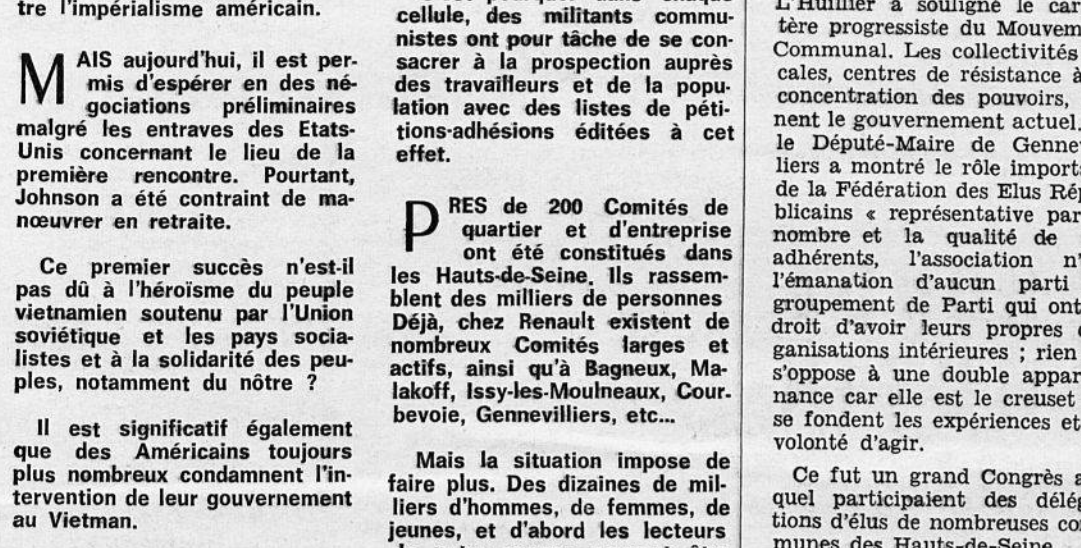
2 pièces, entrée, cuisine, W.-C., pos. salle d'eau - 2e étage, immeuble bonne construction refait à neuf.

Visiter, 15, rue Collin - Puteaux.

CHERCHE TRAVAIL POUR JUILLET

Jeune garçon 16 ans, titulaire B.E.P.C. classe seconde économique désire travailler juillet. Accepterait travail manuel quel qu'il soit. Ecrire Mme GUIVARCH - 4, allée Tolsoï - B. 97 92 - NANTERRE.

S. E. L. I. S.
16, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU



une ligne élégante...**et la brillante mécanique major**

Habillée jusqu'à la pointe de ses chromes, la Renault 10 cache les 1100 cm³ rageurs du brillant moteur Major sous une élégance très citadine. Un profil pur, allongé, ponctué par des phares rectangulaires, un luxueux tableau de bord, des sièges grand confort, une climatisation parfaite : la Renault 10 Major sait recevoir !
Volant en mains, essayez gratuitement la Renault 10 Major 1968. A partir de 8.170 F* chez votre Concessionnaire ou Agent Renault.

pour mieux connaître la Renault 10 Major remplissez et envoyez ce coupon-réponse à l'adresse ci-desous
je désire recevoir une documentation ☐
connaître les avantages du Crédit Diac ☐
faire un essai ☐
nom
adresse
ville département

RENAULT-INFORMATIONS
B.P.142 - BOULOGNE-BILLANCOURT 92

RENAULT 10 MAJOR

* T.T.C. plus frais transport et mise à disposition (Arrêté n° 25 225 du 29-7-66)

COURBEVOIE : Succursale de Courbevoie
8/18 bd Georges Clemenceau - 333.37.37
NEUILLY : S.C.A. - Neuilly
131 bis, avenue de Neuilly - 624.93.10
NANTERRE : S.C.A. - Neuilly
29, avenue de la République - 204.19.75
PUTEAUX : S.C.A. - Neuilly
55/57, bd Jean Jaurès 506 02.22

JOUR "J"
T.V. COULEUR

les Distributeurs Officiels
PHILIPS
vous offrent maintenant
un 63 cm "2 chaînes" pour
4340 F T.T.C.

4340 F... mais oui, c'est possible aujourd'hui grâce à la production en grande série du Téléviseur Couleur Philips.
Et c'est un récepteur image géante, 1re et 2e chaînes et toutes chaînes à venir !
Et c'est l'image couleur la plus fidèle, la plus riche ! Et nous vous garantissons un fonctionnement irréprochable : nous sommes des spécialistes !
Mais la TV couleur ne se raconte pas... il faut la voir. Venez chez nous, nous vous offrons une démonstration.

CREDIT
MOINS DE
192 F
PAR MOIS

DEMONSTRATION ET VENTE :

R. CAVORET — LA GARENNE — 242-45-05 — 9, rue de l'Arrivée

SCHNEPP — 93, rue Jean-Jaurès — PUTEAUX — 506--54-79 et 78-76

MASSON — 1, rue Castel-Marly — NANTERRE — 204-19-28

TELE-CENTRE — Centre Commercial, r. des Pâquerettes, NANTERRE - CHA 26-82

GOUHIER — 59, rue Maurice-Thorez (ex-rue du Chemin-de-Fer) — NANTERRE — 204-12-76

CHABIN — Nouveau magasin : 31, avenue Marceau — COURBEVOIE — 333-32-08

TéVéMénager Service — Centre Commercial de Rueil — 62, rue d'Estienne-d'Orves, RUEIL-MALMAISON - 967-12-45

NOBLET — 7, rue de Bezons — COURBEVOIE — 333-59-20 - 59-21

INTERMARCO-ELVINGER. 81 436

TÉLÉVISION

Première chaîne

Vendredi 19 avril :

19 h 40 Les demoiselles de Suresnes.
20 h 20 Panorama.
21 h 30 A vous de juger.

Samedi 20 avril :

16 h 00 Eurovision : Tournoi de natation et de plongeons des six nations.
19 h 40 Accords d'accordéon.
20 h 30 Les chevaliers du ciel.
21 h 00 La vie des animaux.
22 h 15 Le magazine des explorateurs.
22 h 55 Championnats d'Europe de ping-pong.

Dimanche 21 avril :

14 h 00 L'Ouest aux deux visages.
14 h 30 Télé-dimanche, avec Georges Guétary et Christine Barré.
16 h 00 Sports.
17 h 35 Le mystère du château maudit. Film
19 h 30 Sébastien parmi les hommes.
20 h 20 Sports dimanche.
20 h 45 Les œufs d'autruche. Film.
22 h 05 Un certain regard.

Lundi 22 avril :

19 h 40 Les demoiselles de Suresnes.
20 h 35 Pas une seconde à perdre.
21 h 15 La cour des comptes.
21 h 45 Les dossiers de l'agence O.

Mardi 23 avril :

19 h 40 Les demoiselles de Suresnes.
20 h 30 A propos.
20 h 45 David Copperfield.
22 h 50 Championnat d'Europe de ping-pong.

Mercredi 24 avril :

14 h 55 Football Yougoslavie-France.
19 h 40 Les demoiselles de Suresnes.
20 h 35 Tilt, de Michèle Arnaud.
21 h 5 Plein feux sur l'or.
22 h 55 Lectures pour tous.

Jeudi 25 avril :

16 h 30 Emissions pour la jeunesse. Jeudimage.
19 h 40 Les demoiselles de Suresnes.
20 h 35 Palmarès des chansons.
21 h 45 Le quart d'heure de Jean Fourastié.
22 h 00 Cinéma.

Deuxième chaîne

Vendredi 19 avril :

19 h 40 Kiri le clown.
20 h 05 Trois petits tours.
20 h 10 Théâtre d'aujourd'hui. Maiakovski.
20 h 50 Les bains, de Maiakovski.

Samedi 20 avril :

20 h 05 La grande caravane.
20 h 55 La mélancolie du plaisir.
21 h 15 La douce inconstance, de Marivaux.
23 h 10 Qui marions-nous ?

Dimanche 21 avril :

14 h 30 Au-delà du Missouri. Film.
17 h 00 Sports.
18 h 55 Série : Le prisonnier.
20 h 05 Les bonnes adresses du passé.
20 h 43 Chansons souvenirs. Yvette Guilbert.
21 h 45 Discothèque classique.
22 h 05 Sur la piste du crime.

Lundi 22 avril :

19 h 40 Filopat et Patafil.
20 h 10 Monsieur cinéma.
20 h 40 Le soleil brille pour tout le monde. Film.
22 h 10 Les écrans de la ville.

Mardi 23 avril :

19 h 40 Kiri le clown.
20 h 05 Trois petits tours.
20 h 10 Clio et les siens.
20 h 55 Le signe de Vénus. Film.
22 h 35 Des agents très spéciaux.

Mercredi 24 avril :

19 h 40 Kiri le clown.
20 h 05 Trois petits tours.
20 h 10 Des dossiers de l'écran. « La vie passionnée de Clémenceau ».
21 h 35 Les dossiers de l'écran (suite).
22 h 35 Finale du championnat de France de ping-pong.

Jeudi 25 avril :

19 h 40 Kiri le clown.
20 h 05 Trois petits tours.
20 h 10 En couleurs des USA.
20 h 25 Regard sur Picasso.
21 h 15 Châteaux en Espagne. Film.

GARCHES

LES USAGERS DES CARS 19, 41, 82 RECLAMENT...

UN ABRI SUR LA PLACE DE LA GARE

Des abris — et c'est fort utile — ont été construits à certains arrêts (notamment face à l'hôpital R.-Poincaré) mais l'attente est longue et pénible, surtout les jours de mauvais temps aux personnes rentrant du travail par les trains de la fin d'après-midi. Quand il leur faut attendre sous la pluie et le vent, après une journée de travail, c'est dur...

Que l'on profite donc des beaux jours revenus pour installer un abri sur le terre-plein de la gare. Quand le mauvais temps reviendra, au moins un abri permettra d'attendre dans de meilleures conditions.

Un Commerçant du quartier qui reçoit les doléances des usagers.

XX° ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DES CAMPS DE CONCENTRATION

Le vendredi 24 mai de 17 h. à 20 h., le samedi 25 mai de 17 h. à 20 h. : exposition, présentation et vente de l'ouvrage sur la déportation.

Le professeur **Desoille**, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris, ancien déporté, sera présent.

Retenez ces dates !

Venez, informez vos amis, vos voisins !

SERVICE MEDICAL

MEDECINS DE GARDE DE NUIT ET DE DIMANCHE

Semaine du 24 au 30 avril :

Dimanche 21 avril : Dr AURICHE (970-00-62).

Dimanche 28 avril : Dr J.-P. GODARD (605-49-06).

SERVICE DE NUIT

22 avril : Dr LE FORESTIER, 48, rue de Villeneuve, Garches (970-00-21).

23 avril : Dr LOUIN, 4, av. Ml-Foch, St-Cloud (605-40-44).

24 avril : Dr MAY FOUGEROUSSE, 1, av. Gén.-Leclerc, St-Cloud (605-44-21).

25 avril : Dr OLIVIER, 96, Grande Rue, Garches (970-09-22).

26 avril : Dr ROMANI, 66, quai Carnot, St-Cloud (825-70-60).

27 avril : Dr SALLARD, 36, rue A.-Rue, Garches (970-24-65).

28 avril : Dr SEMELAIGNE, 1, av. de la Pommeraie, St-Cloud (605-33-04).

29 avril : Dr CARBONNEL, 96, rue Sylvain-Vigneras, Garches (970-05-12).

ÉTAT CIVIL

■ MARIAGES

6 avril : Loiseau Alain, Jean, et Rousselle Vivienne, Claudine, Monica ; Ferjoux Francis, Henri, et Beduit Françoise, Désirée, Christiane ; Popineau Charles, Fernand, Robert, et Guarisma Gladys, Josefina ; Bory Arnaud, Francis, et Hamel Elisabeth, Marie ; Lecomte Jean-Pierre, et Trichet Anne-Marie ; Astorga Gomez Diego, et Barranco Recio Mariana ; 10 avril : Blake Robert, Hamilton, et Bizet Eliane, Marie.

■ DECES

4 avril : Murat Marie, Léontine, Vve Peynache ; Pannerec Louise, Maria, Vve Gerbault ; 10 avril : Colette Jean-Pierre.

« L'EVEIL »

1, rue Volant
NANTERRE - 92
Tél. : 204-00-21

C.C.P. PARIS 16.951-56

Directeur politique : **Fernand BAILLET**

Rédacteur en chef : **Yves SAUDMONT**

Directeur de publication : **Jean NENNING**

HONDA
HUTIN
Rond-Pt Bergères
PUTEAUX
506 - 04-08

CINÉMA

■ LE REGENT

Vendredi 19 à 20 h. 45, samedi 20 à 17 h., 21 h., dimanche 21 à 14 h. 30, 17 h. 15 et 20 h. 45 :

« LES DOUZE SALOPARDS »

Avec Lee Marwin.

Lundi 22 à 20 h. 45 :

Gala du club du cinéma amateur des lycées, avec la présentation de 2 films amateurs et de :

« LES CARABINIERS »

De Jean-Luc Godard.

Mardi 23 à 20 h. 45 :

« 8 1/2 »

(en v.o. italien)
Un film de Frederico Fellini.

Mercredi 24 à 20 h. 45 :

« LE CABOCHARD »

(en v.o. anglais)
Un film de Karel Reisz.

Jeudi 25 à 14 h. 30 :

« LA FLECHE BRISEE »

Un western.

Jeudi 25 à 17 h. 30 et 20 h. 45, vendredi 26 à 20 h. 45 :

« LES GRANDES VACANCES »

Avec L. de Funès.

Permanences

Syndicat des Locataires (C. N.L.) : le 1er samedi du mois, à 14 heures, au Centre Culturel, rue des Ecoles.

Union locale des Syndicats C. G.T. : tous les lundis et mercredis à partir de 18 h. 30, 3, bd. Henri-Sellier, Suresnes.

GODET S.A.

Concessionnaire exclusif

PEUGEOT

Place Gabriel-Péri
NANTERRE - 204-56-14 +

OCCASION DE LA SEMAINE

BREAK SIMCA 1500 1966 : 7 900 F

HALL D'EXPOSITION D'OCCASIONS SELECTIONNEES REVISEES

PEUGEOT				
403, 58 à 66	de	1.000	à	5.500
404, 60 à 67	de	1.000	à	9.000
404 injection, 63 à 67	de	5.000	à	9.500
404 com. et fam., 63 à 67	de	4.000	à	8.000
404 cabriolet	de	8.000	à	15.000
204, 65 à 67, Berline, Break	de	6.000	à	8.000
RENAULT				
Dauphine	de	500	à	2.500
4 L	de	2.000	à	4.000
R-8 et R-10	de	2.500	à	6.000
CITROEN - PANHARD				
Ami 6 et Break	de	3.000	à	5.500
2 CV	de	1.000	à	3.000
DS 19 et DS 21	de	1.000	à	11.500
ID 19	de	1.500	à	8.000
Ami 6	de	3.000	à	5.500
Panhard PL 17	de	500	à	2.500
SIMCA				
1300 et 1500 Berline, Break	de	3.000	à	8.000
1000	de	1.500	à	5.500
Ariane, Chambord, P-60	de	500	à	1.500

Etrangères : FORD 12-M - NECKAR - EUROPA - OPEL
Utilitaires : D 4 B - J 7 - H 1.400 kg

MEME AFFAIRE :
57, bd Richard-Wallace - PUTEAUX - Tél. 772-24-14

St-CLOUD

MANIFESTATION A L'E.N.S. POUR LA CONSTRUCTION DE LOCAUX

Récemment, les sections locales de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, du S.N.E.S. du S.N.E.S Sup., du syndicat national des bibliothèques, la C.G.T. et le S.G.E.N., ont organisé, en présence de la Presse, une manifestation suivie d'une visite des locaux. Celle-ci a rassemblé plus de 200 personnes, représentant les 400 signataires d'une pétition intersyndicale, et était destinée à attirer l'attention d'un public sur la situation dramatique de l'école, tant au point de vue des locaux qu'au point de vue de la création de postes budgétaires.

Les personnels de l'école ont exigé la mise en construction immédiate du centre de documentation devant abriter la bibliothèque pour laquelle les crédits ont été débloqués, la création massive et immédiate des postes budgétaires pour toutes les catégories du personnel de l'école, le déblocage des crédits nécessaires à la construction des locaux du centre audio-visuel, du centre de recherches d'études et de diffusion du français et des locaux de recherche et d'enseignement.

ACCIDENT

Un accident spectaculaire est arrivé le jeudi 11 avril, vers 16 h. 30, quai Carnot, juste après la passerelle de l'Avre.

La remorque d'un camion dont l'attelage s'était rompu, est venue s'écraser sur un arbre, défonçant au passage une Simca 1000 en stationnement, qui est venue à son tour percuter une Dauphine, elle aussi en stationnement.

Il n'y a pas eu de victime, mais les dégâts matériels sont importants, notamment sur la Simca 1000.

BLOQUÉS SUR UN ROCHER

Trois habitants de Saint-Cloud en vacances à Quiberon et partis pêcher en mer ont été immobilisés pendant six heures, leur barque s'étant échouée sur des rochers.

M. Roger Chaumes, imprimeur à Saint-Cloud, ses deux fils, âgés de 14 et 16 ans, ainsi qu'un ami publiciste à Paris, sont tombés en panne au retour d'une partie de pêche. Le canot à bord duquel ils se trouvaient s'échoua sur un plateau rocheux.

Dans la soirée, leurs familles anxieuses alertèrent la gendarmerie qui entreprit des recherches. Celles-ci ne devaient aboutir qu'après 23 heures. Les pêcheurs furent retrouvés transis et ramenés à Quiberon à bord d'une vedette de la gendarmerie.